

Emir KAMURAN BEDIR-KHAN

-50

GEN 1403 (2)

**LE DOSSIER
DU KURDISTAN DU SUD**

dit

" KURDISTAN D'IRAK "

PARIS

1969

2-223

EMIR KAMURAN BEDIR-KHAN



FONDS
M. REMZI BUCAK

LE DOSSIER DU KURDISTAN DU SUD

dit

"LE KUDISTAN D' IRAK"

Depuis que la communauté internationale prend une consistance de plus en plus marquée, depuis que l'on assiste à un développement de plus en plus grand des relations internationales et que l'on envisage une grande fédération des Etats, depuis donc que l'Etat "s'internationalise" de plus en plus, une intolérance nationaliste s'affirme entre les peuples à l'intérieur des Etats. Sur le plan mondial, l'union, la fraternité, la compréhension sont à l'ordre du jour, alors qu'à l'intérieur des Etats à population hétérogène, ce sont la haine, la persécution, même l'extermination.

("Les transferts internationaux de populations" - PARIS, Ministère de l'Economie Nationale, 1946)

INSTITUT KURDE DE PARIS

ENTRÉE N° 2280

PARIS
1969

LA RADIO-DIFFUSION KURDE ÉMET EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

A PARTIR DU KURDISTAN LIBRE D' IRAK.

La Radio Diffusion autonome kurde émet , à partir du territoire libre du Kurdistan d' Irak, des nouvelles en langues française et anglaise, tous les MARDIS et SAMEDIS de 13 heures à 13 heures 30 (heure française). Un quart d'heure en anglais suivi de 15 minutes en français sur les longueurs d' ondes suivantes :

PETITES ONDES : 200 mètres

ONDES COURTES : 28 mètres .

QUELQUES OUVRAGES RECENTS SUR LES KURDES ET LE KURDISTAN .

- ADAMSON (David) THE KURDISH WAR. George Allen and Unwin Ltd.,
London, - 1964 .
- BABAN (Chukrallah) SELAHEDIN EYYOUBI, QAREMANI KURD
(Saladin, héros immortel kurde) Téhéran, - 1960 .
- BEKO (Tcherkesi) PETIT DICTIONNAIRE KURDE-RUSSE (14.000 mots) Moscou, - 1957 .
- BEYAZIDI (Mahmoud) MOEURS ET COUTUMES DES KURDES. (traduction en russe d' une
oeuvre kurde du 19ème siècle) Moscou, - 1963 .
- BOIS (Thomas, O.P.) CONNAISSANCE DES KURDES. Khayyats, édit. - Beyrouth, - 1965 .
- CYAVANDOV (C.) et TSHATSHAN (A.) DICTIONNAIRE ARMENIEN-KURDE. (23.000 mots) Erévan, - 1957 .
- DJASIME 'Djélil) LES ECRIVAINS KURDES EN U.R.S.S.. Erévan, - 1954 .
- EDMONDS (C.J.) KURDS , TURKS AND ARABS . Oxford University Press , - 1957 .
- † FARIZOV (I.O.) DICTIONNAIRE RUSSE-KURDE . (30.000 mots) Moscou, - 1957 .
- GHASSEMLOU (Abdul Rahman) KURDISTAN AND THE KURDS . Collet's (Publishers) Ltd.
London, - 1965 .

- HANSEN (Henny Herald)
The Kurdish Woman's Life .
National Musseet , Kobenhavn , 1961 .
- HARALDSON (Erlendur)
Land im Aufstand Kurdistan .
Matari-Verlag , Hamburg , 1966 .
- KARABUDA (Barbro)
Öster om Eufkrat i Kurdernas Land .
(À l'Est de l'Euphrate , au Pays des Kurdes).
Tidens Förlag , Stockholm , 1960 .
- KHALFINE (H.A.)
La Lutte pour le Kurdistan .
Moscou , 1963 .
- KINNANE (Derk)
The Kurds and Kurdistan .
Institute of Race Relations,
Oxford University Press
London, 1964 .
- KURDOEF (K.K.)
Le Développement de la Kurdologie en U.R.S.S..
Moscou , 1960 .
- LAZAREF (M.S.)
Le Kurdistan et le Problème Kurde .
Moscou , 1964 .
- MAURIES (René)
Le Kurdistan ou la Mort . Laffont, Edit. Paris , 1967 .
- NIKITINE (Basile)
Les Kurdes , Etude Sociologique et Historique .
C. Klincksieck, Paris , 1956 .
- PRADIER (Jean)
Les Kurdes : Révolution Silencieuse .
Durod, édit. , Bordeaux , 1968 .
- RUDENKO (M.B.)
Mem û Zîn .(Texte kurde et traduction russe) .
Moscou, 1962.
- SCHMIDT (Dana Adams)
Journey Among Brave Men .
Little, Brown & Cie, Boston (U.S.A.), 1964.
- SENJADI (Alaédine)
Les Révolutions Kurdes (en kurde) .
Bagdad , 1959.
Histoire de la Littérature Kurde (en kurde) .
Bagdad, 1962 .
- TANDBERG (Olof G.) RASTGELDI (S.)
Det Glomda Kriget .
Rapport Fran Irakiska Kurdistan .
Natur och Kultur, Solna, Stockholm, 1967.
- BAKAEV (Ch.X.)
Petit Dictionnaire Kurde-Russe .(14.000 mots)
(essentiellement Kurmandjî - transcription cyrillique)
Moscou, 1957
- KURDOEF (K.K.)
Dictionnaire Kurde-Russe .(34.000 mots - Kurmandjî
transcription latine)
Moscou , 1960.
Dictionnaire Russe-Kurde.(30.000 mots. - Kurmandjî
transcription latine)
Moscou, 1957.
- SIAVENDOV(G.) et ÇAÇAN (A.)
Dictionnaire Arménien-Kurde (23.000 mots _Transcription
cyrillique).
Erevan, 1957.

AVANT PROPOS .

Face à la moindre revendication kurde dans les domaines culturel, économique ou administratif , on taxe les Kurdes de "séparatistes" et on leur prête l' intention de vouloir créer un Kurdistan uni et indépendant ; alors les portes des cachots et les voies de déportation s' ouvrent toutes grandes devant eux .

Il est incontestable que le Kurdistan (500.000 Km.2 de superficie et habité par 14.000.000 de Kurdes) constitue une entité géographique, historique et linguistique, dotée d'importantes ressources naturelles . Il est évident que le peuple kurde , comme tous les autres peuples du monde , a droit à l'unité et à l'indépendance .

Toutéfois , nous sommes convaincus que les bienfaits que cette indépendance apporte aux hommes , en leur permettant de vivre dans la dignité, la liberté , la prospérité et la sécurité , peuvent être aussi trouvés dans l'association avec une autre communauté humaine . Et cela nous paraît d' autant plus facile qu'il s'agit , comme c'est le cas pour nous , de communauté qui , souvent au cours du temps , ont vécu côte à côte , cohabitant harmonieusement dans un mutuel respect et partageant la même foi , les mêmes croyances et aussi les mêmes joies et les mêmes souffrances .

C'est à cette harmonieuse coexistence qu'aspire le peuple kurde, avec l'espoir que les dirigeants des Etats qui se partagent aujourd'hui son pays , renonceront aux conceptions d'un nationalisme étroit et suranné, à l'esprit de domination et d'assimilation , aux notions vaines et néfastes de supériorité raciale ou culturelle , en un mot , aux vanités creuses des grandeurs futiles et comprendront enfin , dans leur intérêt même , que la véritable grandeur et la réelle sagesse résident moins dans un orgueilleux esprit de domination que dans le respect des Droits les plus élémentaires des hommes et des communautés avec lesquels ils doivent vivre .

=+|=+|=+|=+|=

=+|=+|=

=+|=

INTRODUCTION

Cette publication constitue la deuxième partie du livre jaune intitulé "Le Dossier du Kurdistan du Sud dit Kurdistan d'Irak", publié par nos soins en 1965 .

La publication de ce deuxième volume nous paraît nécessaire du fait que la guerre fait rage au Kurdistan irakien depuis le 3 Janvier 1969.

Le Gouvernement de Bagdad et ses Ambassades à travers le monde , persistent à nier la réalité de cette guerre pour des raisons bien évidentes .

En premier lieu , le gouvernement irakien redoute une nouvelle défaite de son armée . Par ailleurs , rien ne justifie cette guerre, étant donné que le territoire Kurde est inclus dans les frontières de l'Etat irakien . Les dirigeants irakiens savent ou , du moins, devraient savoir qu'un Gouvernement ne peut se permettre de dévaster une région entière comprise dans son territoire , d'en massacrer la population , de le soumettre à un blocus économique rigoureux , d'y anéantir le cheptel , d'y raser les forêts et d'y dévaster les récoltes au moyen de bombes incendiaires et au napalm , à l'aide de l'artillerie lourde ainsi que de tous les engins de destruction modernes .

Or , l'origine de cette guerre réside dans le fait que la population kurde réclame son autonomie conformément à la déclaration conjointe des gouvernements britannique et irakien du 24 Décembre 1922 , dans laquelle ce dernier s'engageait solennellement et formellement à accorder l'autonomie au territoire kurde .

Cette déclaration avait été déposée en son temps à la Société des Nations à Genève .

Nos lecteurs trouveront dans les pages qui suivent un certain nombre d' articles de correspondants des grands quotidiens européens qui ont séjourné ces derniers mois au Kurdistan Libre aux mains des combattants kurdes , et qui , de ce fait , ont été les témoins oculaires de la barbarie

II

des dirigeants irakiens et de la guerre criminelle que ceux-ci font au peuple kurde depuis l'été 1961 .

En effet , face à 15.000 combattants kurdes le Gouvernement irakien a mis en ligne la presque totalité de son armée , soit 60.000 hommes y compris la brigade récemment rappelée de la Syrie , des commandos , son aviation , ses tanks , ses auto-mitrailleuses et son artillerie .

Forcé de cette armée , le Gouvernement irakien - qui s'est bien gardé de la faire participer à la guerre des Six Jours - espère parvenir à anéantir et à exterminer le peuple kurde qui vit depuis des millénaires sur son sol natal et dont l'assimilation et l'arabisation se sont avérées impossibles , et à réaliser dès lors la main-mise définitive sur le Kurdistan , pays agricole de grande beauté et au sous-sol riche en pétrole , gaz naturel et minerais tels que fer , cuivre , sel (soude caustique et chlore), chrome, marbre en grande quantité et un peu partout ect...

Et cependant , au cours de ces neuf dernières années de guerre , l'armée irakienne n'a jamais pu enregistrer de réels succès militaires ; bien plutôt , elle s'est vu acculée à une défaite après l'autre .

Pendant cette longue période de bataille , les plus grands reporters de tous les pays ont visité le Kurdistan irakien et ont rendu hommage à la tenacité , à la bravoure ainsi qu'à l'esprit humanitaire des guerriers kurdes et de la population civile, font particulièrement à la noblesse et à la dignité des femmes kurdes devant la souffrance et la mort.

Devant ces faits indiscutables , on est en droit de s'interroger sur les raisons qui empêchent les gouvernements successifs de Bagdad de voir la réalité en face et de comprendre enfin que la guerre menée contre le peuple kurde est absurde , inutile , inhumaine et totalement injustifiable.

La réponse à cette question nous semble aisée .

Depuis déjà dix ans l' Irak est privé d'un gouvernement digne de ce nom. Ce que le pays comptait d'hommes d'Etat qualifiés , sont soit en prison , soit en résidence surveillée : ainsi , à l'heure actuelle , un premier ministre , ancien professeur d'Université et plusieurs autres personnalités irakiennes , inculpés d'espionnage au profit d'Israël , d'Iran ou des Etats Unis d'Amérique . D'autres ont été pendus , d'autres encore le seront peut-être bientôt ; certains , toutefois ont pu fuir le pays en temps utile .

Depuis une décennie , l'Irak est aux mains d'officiers aux titres ronflants de maréchal ou général qui , à tour de rôle , se sont accaparés du

III

pouvoir par des coups d'Etat sanglants .

Certains traits communs les caractérisent : incompétence , médiocrité , cruauté et un orgueil démesuré frisant le ridicule . Après chaque défaite militaire , ils ont demandé du commandement kurde , d'accepter le cessez-le-feu . Les Kurdes , dans l'espoir que le gouvernement du moment , instruit par les défaites successives de son armée , se déclarerait enfin prêt à entamer des négociations honnêtes et loyales, dans le but de ramener la paix dans le pays , accordèrent à chaque fois le cessez-le-feu demandé.

Malheureusement , les quatre cessez-le-feu accordés aux Gouvernements irakiens pendant ces dix dernières années n'ont toujours été utilisés par ces derniers , que dans le but inavoué de se préparer à une nouvelle guerre , sans jamais se laisser arrêter par le fait que le pays était dévasté et ravagé par une guerre au cours de laquelle s'entretuaient les citoyens d'un seul et même Etat .

Rappelons enfin que la question du Kurdistan d' Irak et d'ailleurs l'ensemble de la Question Kurde , relève du domaine international du fait que le Kurdistan , qui compte 14.000 d'habitants , et dont la superficie est de 500.000 Km² , se trouve être partagé entre quatre Etats . C'est pourquoi, dans le Traité de Sèvres du 10 Mai 1920 , les Alliés victorieux avaient décidé la constitution d'un Etat Kurde , conformément au Droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes . Ce traité fut rendu caduc par le coup d'état kemaliste , ainsi que par les intérêts particuliers des Grandes Puissances .

==+==+==+==+==
==+==+==
==+==

Paris , le 20 Mai 1969

Excellence ,

J'ai l'honneur de vous rappeler les termes de ma lettre et du memorandum du 18 Novembre 1968 dans lesquels je vous faisais état de la situation tragique des populations du Kurdistan du Sud - dit Kurdistan d'Irak - .

Votre Excellence n'est pas sans ignorer que plus de la moitié du territoire kurde (soit une superficie de 45.000 kilomètres carrés environ) est sous plein contrôle des Forces Kurdes. Une administration autonome de facto gère cette région. En conséquence, ce territoire est placé sous souveraineté kurde. Personne -serait-ce un ministre irakien- ne peut y pénétrer sans la permission expresse des autorités kurdes. Cette situation persiste depuis huit ans .

La prétention du Gouvernement irakien à ne considérer la Question Kurde que comme étant une simple affaire intérieure est en contradiction flagrante avec les faits et dénuée de tout fondement .

Je n'ai reçu aucune réponse à ma lettre .

Toutefois, le soir même du 18 Novembre 1968, vous faisiez savoir aux journalistes accrédités auprès de l'O.N.U. (dont le correspondant du New-York Times) que cette requête avait attiré votre attention notamment par le fait qu'une médiation des Nations Unies était sollicitée pour la première fois dans ce conflit qui dure depuis sept ans.

L'instabilité dramatique des gouvernements successifs de Bagdad et la reprise des combats sur une grande échelle m'incitent à renouveler mon appel .

Malgré les interdictions de la censure gouvernementale irakienne et les innombrables difficultés auxquelles se heurtent les journalistes désireux de se rendre compte sur place des événements, de nombreux témoignages écrits et les documents photographiques infirment les déclarations du Gouvernement irakien qui persiste à nier l'état de guerre dans le Kurdistan et l'atrocité des représailles auxquelles il se livre : bombardements con-

Son Excellence U Thant
Secrétaire Général de
l'Organisation des Nations Unies
New-York - N.Y.

tinuels au napalm et par bombes incendiaires des agglomérations . Depuis le 3 Janvier 1969 , date des reprises des opérations militaires contre les Kurdes, dix-sept villages furent bombardés dont trois complètement rasés et le nombre des victimes - parmi lesquelles surtout des femmes et des enfants en bas âge - se monte à plus de quatre cents . En plus , le Gouvernement irakien n'a pas hésiter ni à faire pendre quatre Kurdes inculpés de propager de fausses nouvelles ni à faire fusiller deux soldats kurdes servant dans l'armée irakienne sous prétexte qu'ils projetaient de tuer leurs officiers .

Je citerai pour mémoire les articles parus le 28 Février 1969 dans l'Evening Standard , les 10 et 11 Mars 1969 dans le Daily Telegraph , le 20 Mars 1969 dans Le Monde , le 21 Avril 1969 dans l'Evening Standard , le 11 Mai 1969 dans le Sunday Times et enfin le 15 Mai 1969 dans Combat .

Peut-on encore parler d'affaire intérieure lorsque un gouvernement déploie son aviation et ses unités d'artillerie lourde dans le but avoué de réduire à néant une région particulièrement riche et habitée par un peuple différent des Arabes , c'est à dire différent de race , de langue , de moeurs et de culture ?

Permettez-moi , au nom du Conseil de Commandement de la Révolution Kurde d'Irak , d'attirer avec insistance votre attention sur l'évolution de la situation et les conséquences multiples d'un tel état de fait .

Après 8 ans de guerre , le Gouvernement irakien aurait dû enfin comprendre l'inutilité de ses efforts militaires et la nécessité de mettre fin à cette guerre criminelle dont seuls victimes sont les Arabes et les Kurdes tous des citoyens du même Etat n'aspirant qu'à la paix .

Le peuple kurde espère des Nation Unies l'attitude digne et objective - qu'elle a su manifester dans des cas similaires - qui saura lui permettre d'obtenir enfin l'autonomie dans le cadre de la République Irakienne, selon l'engagement contenu dans la Déclaration du 24 Décembre 1922 et confirmée maintes fois par les Gouvernements successifs de Bagdad .

Je vous prie d'agréer , Excellence , l'expression de ma très haute considération .

Emir Kamuran A. Bedir-Khan

Paris , le 16 Mai 1969 .

Your Excellency ,

In the name of the Kurdish people and their leader , Mustafa Barzani , I submit this appeal for your kind consideration .

It is a known fact that for the past eight years the Kurdish people living in the northern part of Iraq , have been subjected to severe military attacks , from ground and by air , in addition to the application of an intolerable economic blockade , depriving the whole Kurdish community of nutrition , education and other necessary amenities of life , by successive Iraqi dictatorial governments who have assumed power by military coups .

No doubt your Excellency is well familiar with the recent history of Iraq . At the end of the first world war the new state of Iraq was carved out of the Ottoman Empire , with Faisal the first imposed on Iraq as king , by the British government .

Despite the composition of Iraqi population representing a number of indigenous minorities , the Arab majority rule became dominant from the start , thus on many occasions stepping on the legitimate rights of these non Arab population , particularly the Kurds . This situation led to many uprisings by the Kurds against trespassing on their right by the Arab authorities supported by the British , because of their oil interests which lies mainly in Kurdish Territory .

However these differences were some what composed and the situation had become tolerable , specially after the second world war , when the discrimination against the Kurds was lessened .

Unfortunately with the advent of the revolutionary era , this picture was reserved , particularly with the appearance of young militant Arab Nationalist Officers on the scene , who become bent on the total assimilation of non Arab minorities , specially the Kurds , who constitute so large a portion of the people of that country .

War have been waged by these Arab Nationalist enthusiasts against the Kurds with unrelenting ferocity using all the modern means which the

His Excellency U Thant
Secretary General of U.N.
New-York - N.Y.

present military science has produced and which most of the great powers have been pleased to place at their disposal , for money obtained from oil revenues , driven from Kurdish soil .

Despite all sincere attempts to reach an amicable solution by the Kurds , the Iraqi authorities instead of responding in a similar spirit have used periods of truces provided for the conduct of such talks , to regroup for eventual resumption of hostilities at their choice . The closest point to a genuine agreement was reached during the tenure of office by Abdulrahman Bazaz as prime minister , in June 1966 , which policy although declaredly upheld by successive governments , no results have been obtained , because of their evasive tactics to implement this agreement , and again resorted to taking full advantage of the lull , in the fighting , in order to get the army ready for the resumption of hostilities , and finally the present extremist government embarked on a most barbaric air and ground attack, indiscriminately on the Kurdish population on January 3, 1969. The initial reports of the results of these operations show that the losses suffered by the innocent population both in life and properties have been on a scale surpassing all previous operation .

This in short is the sad history of the helpless Kurds of Iraq , who have lived there from recorded history , deprived of every worldly possession and even their lives for the simple fact that they want a democratic regime under which they could live as equals with other Iraqi nationals .

At this juncture we bring to your Excellency's sense of justice the inhuman measures taken by the present dictatorial , military authorities of Baghdad , with the hope of your Excellency using all the means at your Excellency's disposal to bring an end to this destructions of innocent , and defenseless civil lives and their properties .

Finally it is our greatest faith in your Excellency's personal aim to bring about a rule of justice and order in this turbulent world that we submit this appeal , hoping that the Kurds will not be left to be destroyed by default .

Please , your Excellency , accept my highest considerations .

Emir Kamuran A. Bedir-Khan

THE OIL RAIDERS .

It was just a hushed-up incident in a forgotten war . But this inside report - from the rebel headquarters of the legendary Kurdish leader General BARZANI (right) - shows that it has vital implications for British interests . LORD KILBRACKEN .

At 8.47 P.M. on the night of March 1st , a sighting salvo of six 120mm. mortar shells crashed into the heart of the giant process plant of the IRAQ PETROLEUM COMPANY in NEW BABA on the northern outskirts of KIRKUK. The plant , by far the largest and most important of the company's installations , takes the entire output from the 54 production wells in the area, a total last year of 54.829.000 tons for a net profit of over L.300m. The Iraq Petroleum Company , with its head office in London , is one-third British owned ; the British Government alone hold 11.6 per cent. of the shares .

As the first flames crackled from stabilisation units and storage tanks , there was understandable panic among the Arab night-shift workers. It was a clear , bright night with a brilliant moon , but nobody seemed to know where the attack was coming from or who the attackers were . Israel , said the early rumour , had invaded ; a large airborne force had been sent to Kirkuk to destroy what is the source in royalties of half the national revenue .

It was 45 minutes before an unarmed helicopter located the firing position on a long ridge of high ground three miles N.N.E. of the target , but was unable to intervene . The last of 117 shells fell soon after 10.30. Losses in equipment and production have been estimated at over L.10 million and may well have been higher ; the plant was almost completely out of action for a week and was far from back to normal more than a month later .

I myself , when I noticed the very inconspicuous account in one or two London newspapers , had no doubt who had been responsible . Almost three years previously , I had managed to make my way across a remote pass in the ZAGHROS Mountains to the extensive area of Iraq , about twice the size of Wales , that was held (and is still held today) by the Kurdish Nationalists under their almost legendary leader , General Mustafa BARZANI. I had lived a while with Barzani and his PESH MERGAS , who were then 12.000 strong and must be among the fiercest warriors in the world ; we were under daily napalm and rocket attack by MIGs and HUNTERS , and there was heavy fighting on many sectors of the 250-mile front .

I had left Kurdistan the day after the ceasefire of June , 1966 ,

when a peace delegation came from Baghdad through the lines at ROWANDUZ. I knew that the resultant negotiations , having dragged on for over two years, had broken down irrevocably soon after last July's coup brought the Baathists back to power in Iraq , and that fighting had now been renewed on an everincreasing scale . I also knew that Kirkuk , though held by the Baghdad Government , is very much a Kurdish city , 50 or 60 miles within the accepted limits of Kurdistan , and that the PESH MERGAS control the mountains only ten or twelve miles to the east . The inference seemed obvious and I determined , if possible , to Barzani's headquarters and find out what I could about the fighting in general (of which no news had been released) and about the Kirkuk raid in particular .

The facts I discovered on my visit must , I believe , be of great concern to Britain and the other Western Powers with a stake in the Iraq Petroleum Company (France and the U.S. each have a 25 per cent. interest and the Netherlands 14 1/4 per cent.). For they have convinced me that this mammoth enterprise , a major contributor to Britain's balance of payments, is largely at the mercy of Barzani and his men - despite the recent diversion of 5.000 men , mostly from the Iraqi forces in Jordan , to strengthen the Kirkuk garrison .

Thus , after eight years , the unsung war in Kurdistan which may have seemed of small importance to the West , has become highly relevant , through a deliberate change of policy by the revolutionary command . Moreover by tying down four of Iraq's six divisions , and at least , two squadrons of jet aircraft , the resurgence of civil war is having an appreciable effect on the delicate balance of power between the Arab States and Israel.

It isn't easy to enter the rebel-held area . I had kept in close touch , however , with my friends in the revolution ; when I approached them they agreed to smuggle me in again , though I would again have to use a difficult , circuitous route and promise to keep it secret . By the second week in April I have made my way with an armed guard by Landrover , mule and foot , to the revolutionary G.H.Q., an insignificant village east of RAWANDUZ in a deep cleft of the still snow covered Zagros .

I have become greatly attached to the Kurdish people . The lineal descendants of the Medes of the Old Testament , they have dwelt in those mountains for over 4.000 years . Kurdistan spread through four countries - Iraq , Iran , Turkey and Syria - with enclaves in the Soviet Union , but it is only in Iraq , where they have always been the most warlike and intran-

sigent , that they have really fought for their rights . The Kurds are of pure Aryan stock , usually fair-skinned and sometimes blue-eyed , with their own language , culture , alphabet , folklore and traditions . Their humanity , humour and thin veneer of reserve often remind me of the Irish, as does the long struggle of the Iraqi Kurds for autonomy , - the limited autonomy , however , that Ireland would have accepted at the time of Parnell.

They are seeking their own law courts and magistrates , their own schools where the teaching would be in Kurdish , their own newspapers, specified rights of legislation and adequate representation in the central parliament at Baghdad (but since 1958 no parliament has existed). These are certainly no more than the rights promised them in successive treaties and declarations since 1920. On oil , since it became an important issue , their demands have been modest : although perhaps four-fifths of Iraq's national production comes from wells in Kurdistan, they have asked for a share of the royalties no greater than their share of the total population, about one-quarter .

Nonetheless their political and economic claims have been persistently denied by successive Baghdad governments and they have received virtually benefits from the half share of oil profits payable to Iraq .

However, since the Kurdish revolution of 1961 , a degree of autonomy has been obtained through force of arms . Today in Iraqi Kurdistan - that is to say the area where the population is more than 90 per cent. Kurdish - the Baghdad government occupy the five main cities : Kirkuk , Mosul , Sulemaniya , Erbil and Khanekin.

They also hold a dozen smaller towns with intermittent control, often by day only , over the roads leading to them . The rest, apart from areas of low-lying plain on the east bank of the Tigris , is completely independent of Baghdad , under the direct rule of Barzanî and his nine-man executive bureau , who thus govern almost half Iraq estimated 2 1/4 million Kurds .

The first thing I noticed on my recent meetings with these nine " ministers " was that they have much more power than the 17- man bureau of my previous visit . There is no doubt that Barzanî is still supreme , as military commander-in-chief and president of the revolutionary council . Moreover , he is universally regarded with deep affection and respect , sentiments that I myself certainly feel for him ; apart from his great panache , he has a wonderful warmth , and is every PESH MERGA's father-figure

But he is no longer at the centre of day-to-day decisions as he was three years ago . Now 69 , he has his own personal headquarters in a mountain eyrie some 15 miles distant ; all major matters are discussed with him but he has no absolute veto . He was to tell me , for instance , that he had been against the Kirkuk attack but found himself in a minority and " had to give way " . The revolutionary leaders are mostly young , men : Dr. Mahmoud Osman , who as general secretary of the bureau is probably second to Barzani, is only 31 .

Iraqi Government aircraft were in almost daily evidence during my visit and there was continuous heavy ground action on several different sectors of the front . The PESH MERGAS , of whom there are now 15,000 under arms with almost as many in reserve , are far better equipped than I had found them three years ago , especially with automatic weapons and anti-aircraft guns .

I found that Government troops had recently been forced to evacuate the strategic towns of PENDJWIN and CHUARTA in the south , taken by them in 1965 after months of grim fighting . Also the government brigade holding KOY SANDJAK was surrounded ; food and ammunition were being dropped to it by helicopter while fighterbombers attacked the investing Kurdish positions with napalm and rockets . Koy Sandjak straddles the main supply route to Qala Dizeh , Barzani's former G.H.Q., which was also captured four years ago ; it was therefore semi-isolated and might prove hard for the government to hold .

When I mentioned my particular interest in learning at first hand the full details of the March attack on Kirkuk by talking to officer who had been in overall command , it turned out to be far easier to arrange than I'd expected . The man concerned was none other than my friend Sami, as he is always known , who had acted as my interpreter in 1966 and whom I was already seeing almost every day in the headquarters village where we were both now based .

Like several other leading revolutionaries , Sami uses this single-word NOM-DE-GUERRE to protect his many relatives in Government-held areas . He is a graduate in engineering of Manchester University and afterwards studied at the London School of Economics . I had been delighted to learn of his rapid advancement since my previous visit : at 30 , he was now a senior member of the executive bureau , responsible for finance , and perhaps number four in the regime . He has so much verve and intelligence , not to mention charm , that his promotion had not surprised me , but I had

not regarded him as a military leader , as he turns out to be "par excellence" .

The most important facts to emerge - and their implications are vital - in our several long discussions of the Kirkuk raid was that it had been no more than the first step in a major change of long-term policy decided the previous winter by the revolutionary council , that far greater damage could have been caused with impunity if this had been desired , and that a similar or more devastating attack could and almost certainly will be made , despite the fact that the Kirkuk defences have now been strengthened . " Other considerations had previously held us back from making a major assault " , he said . " In particular , we did not wish to antagonise Western Powers , whom we greatly respect and whose friendship we would value . Moreover , the Kirkuk oilfields form an integral part of Kurdistan and we would be destroying what should be the major source of our own future income . We were still always hoping to come to suitable terms with Baghdad . " Soon after the Baathist coup , however , we knew we would never be able to reopen negotiations while this corrupt regime was in power . And so we began thinking , among other things , of taking serious action for the first time , and on scientific lines , against the oil installations , which are the Baathists' chief source of wealth and were paying for the modern weapons used by them against us " .

I was to gain the impression , though this was never said in so many words , that the revolution was hoping to force the government to make concessions , or perhaps to cause its overthrow , by showing they could cause heavy financial losses and were prepared to do so . They may also have hoped that the Iraq Petroleum Company would bring pressure to bear .

A decision in favour was taken but it was agreed that a very precisely limited degree of damage should be inflicted - that the installations with their hundreds of millions of pounds-worth of vulnerable capital equipment should be hurt seriously but not TOO seriously .

As a qualified engineer and skilled army officer , Sami had been the natural choice to plan and command the attack . He knew the worst damage would be caused if hits were scored on the Horton spheres , in which extremely large quantities of inflammable liquid are under continual very high pressure . A conscious decision was therefore taken to spare them; and in the event not one of them was touched . Instead , the stabilisation units were selected as the main objectives .

It would next be necessary to make a detailed reconnaissance . Accordingly , on December 26 , Samî and two others set out disguised as sheep-buyers for the enemyheld city . This would be a four-day journey by mule , covering over 100 miles through snow-covered mountainous country. The little party had to make its way by night between the government garrisons at RANIYÊ and QALA DIZEH , across the broad ZAD River , and so to ALI MUSA, whence they found the road was suitable for a jeep for the last 28 miles.

The three " sheep-buyers " had no trouble in inspecting the process plant at fairly close quarters - they had already derived great help from the copious details and pictures so thoughtfully provided in Iraq Petroleum Company publications - and then spotted what should be their best firing point , a ridge of high ground to northward . Leaving Kirkuk by the main Erbil road , they were able to find a position there that seemed ideal, from which the plant , just under three miles distant , was spread out beneath them . The ridge was undefended ; such guards as they had seen were near the perimeter of the target .

After their return to G.H.Q., a striking force of 200 PESH MERGA, all hand-picked volunteers , began two months of intensive specialised training . Samî meantime occupied himself with a hard problem of logistics : the conveyance by mule of the arms and equipment . One mule , he told me , can carry 3,000 rifle bullets or six mortar-shells ; each mortar needed to be taken apart and divided between three mules . Six mortars were to be taken and over 200 shells . It was with 109 mules in a long single-line caravan that the striking force set out on February 23 .

Five days later , at sunset , the caravan reached the small village that Samî had decided to use as his base . The loyalty of the villagers , all Kurds , was not in question , but as a precaution they were told that nobody could leave it on any pretext whatever for 36 hours .

Samî had decided on a daring course ; if they were going to Kirkuk , and if a road of a kind were available , they might as well drive there in style . Next day , therefore , a raiding party was dispatched to requisition vehicles ; they acquired a miscellaneous collection of thirteen trucks and pick-ups . The mortars were assembled and loaded . A small force was left to hold the village ; the rest , armed to the teeth , piled into the vehicles and headed off by moonlight .

Samî knew there were five roads by which his ridge might be approached ; he therefore posted a small detachment to each of them . The

largest , thirty strong with one 8Imm. cannon and automatic weapons , was sent to the main Kirkuk-Erbil road , the most likely route for a counter-attack . These men's orders were explicit : they were to cover the withdrawal without yielding ground to the last bullet .If a PESH MERGA is given such an order , there is never any compromise : he carries it out to the letter .

" We reached the firing position soon after 8 p.m. ; we found we could drive right up to it ," Samî told me . " I could clearly see where each shell landed and give the necessary corrections . We fired very carefully and slowly for an hour and three-quarters . Although there had been no opposition , and although I had over 100 shells left , from many of which the safety pins had already been removed , I then decided we had done precisely enough . Pins were replaced and we loaded back everything into vehicles . The PESH MERGAS left nothing behind , not even the empty shell-boxes ."

About twenty minutes after the final shell had been fired , a Government force of up to 1,000 men was seen approaching along the expected route - the main road from Kirkuk . The thirty men posted there waited in ambush till the vanguard was well within range , then opened fire with all arms . That was the last seen of enemy ground forces . The column headed back for base at the double .

At 1 a.m. , when almost safely back , the road became more difficult and several drivers used their headlights . This brought the only casualties . The lights were spotted by MIGs which opened fire with rockets ; five men were injured , but only one seriously . Next morning a major counter-attack was expected since their line of withdrawal was known - so much for the Government pretence that they did not know who was responsible -but only aircraft were sent ; these located and strafed the village , destroying three of the requisitioned vehicles but causing no casualties .

Despite the subsequent reinforcement of the Kirkuk defences , the area remains vulnerable . Six successful commando raids have since been carried out nearby without loss - five on pipelines and one on the degassing station at Sarbashakh , which was out of action for a week - and others are on their way .

Moreover Kurdish scouts have established that the Iraqi Government , with wonderful lack of imagination , have disposed most of their reinforcement in a wide crescent along the very ridge from which the attack was made , with a defence post every 100 yards and a searchlight mounted at

the very position from which the shelling took place . The PESH MERGAS are unlikely to be so dull-witted as to duplicate their tactics . They can infiltrate saboteurs into Kirkuk at will , where they would have the help and support of the vast majority of inhabitants ; and they would count it a small price , if necessary , to lose up to halt their striking force .

Before it is too late , I echo the words with which Samî left me :
" It is now time for Britain and the other interested western powers to take the Kurdish Question seriously and without further delay ."

Lord KILBRACKEN

THE SUNDAY TIMES , 11 May 1969

==+==+==+==+==
==+==+==+==
==+==

NAPALM RAIDS BY IRAQIS AS KURDS RISE AGAIN .

Full-scale civil war has broken out again in the northern mountains of Iraq between the Kurds and the Iraqi Army , ending three years of shaky truce .

While the Left-wing Baathist Government of President Al Bakr in Baghdad denies the existence of hostilities , nearly 60.000 Iraqi troops have launched a spring offensive against Kurdish irregulars led by Mulla Mustafa Barzanî .

The Iraqi Air Force is making daily raids on Kurdish towns and villages , indiscriminately attacking civilian targets with napalm bombs .

Since the Iraqi Government began its offensive , nearly a month ago , many Kurdish noncombatants , including women and children , have been killed and wounded .

I am the first Western observer to reach the Kurdish forces since large-scale fighting was resumed and I have had several long talks with Barzanî at his headquarters in the village of Kala Diza , in a nalley near the Persian border south-east of Rawanduz .

CAUTIOUS ADVANCE .

Strong forces of Iraqi tanks , armoured cars and heavy artillery are in action . Supported by air cover , usually consisting of Russian-built MIGs , strong columns are thrusting cautiously through mountain passes at several points .

In the background towers the snow-capped Zagros range , across the Persian border . Snows have melted on most of the roads and the landscape is bright with spring flowers , a pathetic contrast to the black scars

left by napalm bombs .

The Kurds are first-class guerrilla fighters . Many of them have years of combat experience and they make full use of difficult mountain terrain to harass Iraqi columns with hit-and-run raids and ambushes .

ARMY OF 20.000 .

Barzani has a standing army of about 20.000 . This can be doubled when reserves are called up .

The hard core of seasoned partisans are the Pesh Merga , which means " Those ready to sacrifice themselves . " Some of whom have been with Barzani for more than 20 years .

The Baghdad regime is using anti-Barzani Kurdish irregulars , known as " Saladin Horsemen " . Barzani and his followers refer to them with contempt as the Djash (" Little Donkeys ") .

I found Barzani , who is about 66 , in good health and excellent spirits . Morale among his forces is high .

The insurgents have brought in considerable quantities of weapons across mountain trails from Persia .

They appear to be well supplied with small arms , machine-guns and mortars . I saw some light artillery and light anti-aircraft guns .

UNDERGROUND MOVEMENTS .

I was told at Barzani's headquarters that the Kurds have effective underground movements in Iraq's northern cities , Mossul , Kirkuk , Erbil and Sulaymaniyê .

Barzani has ordered an increase in sabotage activities . During the past two weeks there has been a series of bomb explosions in all these towns . That the insurgents can strike deep behind the Iraqi lines was demonstrated last week , when guerrillas shelled and badly damaged an Iraq Petroleum Co. installation in Kirkuk .

Barzani says he has no quarrel with the Western-owned company . But as long as the company is , in effect , working for a government with which he is at war he will hit the company's installations from time to time .

He believes that the regime , of President Al Bakr , is unpopular and unstable and is not likely to survive much longer .

If there is political instability in Baghdad and Iraqi troops are moved out of the country for confrontation with Israel , Barzani believes his forces might be able to seize the important oil-producing centre of Kirkuk .

Barzanî accuses the Government of breaking its promises to concede an effective measure of autonomy to Iraqi Kurdistan . The Kurds number nearly two million , out of Iraq's eight million population .

By OUR SPECIAL CORRESPONDENT at
Kurdish Headquarters , Iraqi Kurdistan
DAILY TELEGRAPH , March 10 , 1969

==+==+==+==+==
==+==+==
==+==

INDEPENDENCE IF TERMS NOT MET , SAY KURDS .

Mulla Mustafa Barzanî , leader of the Kurdish insurgents who have renewed their war against the Iraqi Army said yesterday that he would declare an independent Iraqi Kurdistan State if the Baghdad Government continued to deny a reasonable degree of autonomy for the Kurds .

I met Barzanî in his headquarters in the village of Kala Diza in a valley near the Persian border south-east of Rawanduz after a journey through the Kurdish-held mountains by Jeep on foot and on horseback escorted by a group of his guerrillas .

Scrawled on the walls of houses in villages through which I passed was the slogan " Kurdistan Naman " - " Kurdistan or death " .

In an exclusive interview with me Barzanî appealed to the West to give the Kurds urgent medical supplies and " moral support " .

He said the Government had made extensive use of napalm bombs .

Barzanî said the successive central Governments in Baghdad during the past ten years had done nothing to carry out their promises to give them some degree of autonomy .

" The only man who might have solved the Kurdish Question was Dr. Bazzaz when he was prime minister three years ago . He is now in prison in Baghdad and we have asked President Al Bakr to free him " .

TERMS FOR TRUCE .

Barzanî gave his terms for accepting another truce .

" We must have regional self government and autonomy in the administration of our local affairs . The Kurdish tongue must be recognised side by side with the Arabic language.

" All military forces must be withdrawn from Kurdistan . Kurdish mercenaries working against us must be disarmed.

" Kurdish political prisoners must be realised . Renenue from the Iraq Petroleum Company must be fairly spend on developing Kurdish regions .

" We must have proportional representation in the central government , remembering that out of Iraq's eight million are Kurds.

" There must be freedom of the Press and political parties in Kurdistan . We want a fair proportion of the time for broacasting in Kurdish from Baghdad radio " .

By our SPECIAL CORRESPONDENT at KURDISH

Headquarters , Iraqi Kurdistan

DAILY TELEGRAPH , March II, 1969

==+==+==+==+==

==+==+==+==

==+==

LETTERS TO THE EDITOR .

KURDISH ASPIRATION IN NORTHERN IRAQ .

Frm the Iraqi Ambassador

Sir - Allow me to say that your Special Correspondent was neither accurate nor objective when he reported (March 10) on conditions in Northern Iraq . To talk of " Kurds " and " Iraqis " as separate entities is both misleading and confusing , since all are Iraqis .

It is significant that only your Special Correspondent has so far reported that fighting has been resumed . Indeed my Government has more than once , and recently , denied categorically that the Iraqi Army has been engaged in any military operations in the North .

How can one swallow your Correspondent's statement that 60.000 Iraqi soldiers are engaged internally when we all know that Iraq and other Arab countries in the region are faced with the outside menace of Israeli aggression and expansion ?

It is significant that he quotes Barzanf as saying that his forces might be able to seize the important oil-producing centre of Kirkuk " if there is political instability in Baghdad and Iraqi troops are moved out of the country for confrontation with Israel " .

One does not need to read between the lines to realise the dangerous and sinister implications of such a statement , which I am sure will not pass unnoticed by the Iraqi Government and the Iraqi people .

The Iraqi Army does not use and has not used napalm against ci-

vilians and children , as was reported by your Correspondent ; and on this point why does not someone refer to the weekly , if not daily , napalm raids which have been and are being carried out by the Israeli forces against civilians in Jordan , Syria and other Arab countries ?

Without commenting on the accuracy of your Correspondent's information concerning the provision of arms to the insurgents one cannot but wonder as to the purpose of stating and reporting that Barzanî has " brought considerable quantities of weapons across the mountain trails from Persia " , particularly since this is stated at a time when consultations and co-operation have been taking place between Iraq and its neighbours . The present Government has reaffirmed more than once its respect for Kurdish aspirations within the unity of the country and of the understanding to fulfil those aspirations . The Government has established a university in the Kurdish region of Sulaymaniyê and is setting up a Kurdish Academy of Sciences to care for Kurdish language and culture . It has compensated those whose property was damaged in past disturbances and reinstated in the Armed Forces and in Government Services many who were involved in the fighting . It has opened new industrial projects , schools and hospitals in the region and has been engaged in the development of the region as a whole .

One only needs to read the Kurdish daily newspaper AL-NUR to realise how erroneous and misleading your Correspondent's suggestions and assumptions are .

KADHIM M. KHALAF
Embassy of the Republic of Iraq.

~~Our~~ Our Special Correspondent succeeded in visiting the Kurdish insurgents in Northern Iraq and reported what he saw and heard there , including the evidence that fighting has recently resumed . The Iraqi Government does not allow Western correspondents to visit the northern parts of Iraq under its control to report whether or not the Iraqi army is in action there against the Kurds .

THE DAILY TELEGRAPH
March 14 , 1969

LETTER TO THE EDITOR .

KURD VICTIMS OF " SAVAGERY " .

Sir - May we , members of the Iraqi Kurdish Community in exile , place on record our deep gratitude for your Special Correspondent's recent

despatch from " Iraqi " Kurdistan (March 10) ?

The voice of our tormented nation , which has been a victim of Iraqi savagery over the past 30 years , is seldom hear in the world at large , and we must entirely rely on the humanity , into gritty and enterprize of journalists like your Special Correspondent to inform public opinion of the atrocities (including the regular and indiscriminate use of napalm bombs from the safety of the latest Russian-built aircraft) against our people by successive Iraqi regimes .

Your readers , who need hardly be reminded how present rulers of Iraq seized power , will not be taken in by the propaganda claims contained in the Iraqi Ambassador's letter in your issue of March 14 .

One of the vilest weapons to which the present regime has resorted is the denigration (and elimination) of its opponents by accusing them of collaborating with Israel . They would now have the world believe that the latest Kurdish uprising is completely Israel-inspired . At least one of the men publicly hanged in Baghdad last month on a charge of spving for Israel was a Kurd .

As regards the Ambassador's reference to the " Kurdish daily newspaper. AL-NUR , " it is common knowledge that there is no free Press in Iraq , and anyone who has read this publication knows that it is no more than a pathetic mouthpiece of the regime .

Salem J. Khurshid

M. Baba Hassan

Hassan Sulaimani

NOTTINGHAM .

THE DAILY TELEGRAPH , March 19, 1969

=+=+=+=+=

=+=+=

=+=

Lord KILBRACKEN behind rebel lines in Iraq .

MY WEEK WITH THE KURDISH " MEN OF DEATH " .

RAZANOK, IRAQI KURDISTAN .

For more than a week (since April 9) I have been moving freely behind the lines in the extensive area of Iraq which is now firmly held by over 15,000 well-trained and fanatically loyal Kurdish troops under the leadership of General Mustafa Barzani .

The Kurds have been fighting since 1961 for autonomy within the framework of the Iraqi State .

They do not seek independence . There have been protracted nego-

tiations with successive Baghdad governments since the ceasefire of June , 1966 , but it quickly became obvious to them that no agreement could be reached with the present Baathist regime .

Now all connections with the rest of Iraq have been severed and the Kurdish area has returned to the embattled isolation that I knew before the ceasefire .

Meetings .

I have had two long meetings with Barzani at his headquarters not far from here . His writ now runs throughout all of Iraqi Kurdistan , with the important exception of five cities : Kirkuk , Mossul , Erbil , Sulayimaniyê and Rawanduz .

These are still held by the Government , who also keep shaky control of the roads that interconnect them .

THE FATE OF MOSSUL (ONCE NINEVEH) AND IN PARTICULAR OF KIRKUK IS OF VITAL IMPORTANCE TO BRITAIN .

The annual output from the oil wells of the Iraqi Petroleum Company (I.P.C.) in the Kirkuk area alone is more than 20 million tons .

I was able to cross the closed border with Iran by a tortuous route which for reasons of security cannot be revealed . But I can say that I reached Iraq on foot , in a blinding snowstorm , to make my rendezvous with Barzani's turbaned fighters - the PESH MERGA , meaning literally " Those who face death " - at an 8,000ft. pass in the Zagros Mountains .

We spend one frigid night in a nearby frozen hamlet before descending by jeep to the flowers and summer sunshine of the valley far below.

My constant companion since we left London has been Mr. Raymond Blackburn , the writer and former M.P. , who will take this dispatch with him when he leaves for Teheran today .

The journey from the Iranian capital took us more than a week , but this was due to exceptional floods , which had swept away bridges and made many roads impassable .

The day we entered (April 8,) an Iraqi fighter-bomber flew low over our area , where it came under heavy fire .

It was identified as a Russian-built supersonic aeroplane which violated the air-space of Iran near the border town of Khanekin . Here it again came under fire .

The Iranians , we were to learn later , believed they might have downed it but this could not be confirmed .

Since then enemy aircraft - British Hawker Hunters as well as Russian aeroplanes - have been frequently in action .

They always meet resistance , which was very seldom the case last time I was here . The PESH MERGA are now far stronger and very much better equipped - and their morale and bearing are superb .

The Iraqis , on the other hand , were weakened by the Six Day War and now have forces in Jordan and Syria who cannot easily be diverted here.

There is fighting on many sectors of the front . It is especially heavy in the area of Koy Sandjak , a town of much strategic importance some 60 miles east of Erbil . At least one aircraft has been destroyed by the PESH MERGA .

A series of five commando raids have been made on oil installations in a around Kirkuk since the major attack last month , which was carried out with no loss of life and only five minor casualties .

In the two most recent raids , the Serboshok degassing station was seriously damaged and - the night before our arrival - the oil pipeline in the Shoredjê district of Kirkuk itself was blown up .

It was seen to be burning for more than 12 hours .

Royalties .

In his talks with me , General Barzani emphasised that he took such action with reluctance - and that far greater damage could easily have been inflicted .

It is not his wish to antagonise Britain , nor other Western powers with oil interests in the area .

" The oil fields are in Kurdish territory " , he said to me. " Yet no part of the royalties has ever benefited the Kurds .

" Instead they are paid to the Baghdad government - who use them to buy tanks and aircraft with which to attack us " .

After leaving his secret headquarters yesterday , I spent last night in this mud-hut riverside village a few miles east of the front line at Rawanduz , and today I move westward .

Lord Kilbracken

EVENING STANDARD - April 21 , 1969

==+==
==+==
==+==

IRAK .

L'ARMEE AURAIT LANCE UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES KURDES.

Après trois années d'une trêve fragile , les combats semblent avoir repris , dans les montagnes du nord de l'Irak , entre Kurdes et l'armée irakienne .

Le correspondant spécial du journal britannique " Daily Telegraph " , dans le village de Kaka Diza , près de la frontière iranienne , écrit que près de soixante mille soldat irakiens ont lancé , il y a un mois , une offensive de printemps contre les partisans du Général Moullah Moustapha Barzanî , et que l'armée de l'air irakienne attaque quotidiennement au napalm les villes et villages kurdes .

Selon le journaliste britannique , qui affirme avoir rencontré à Kala Diza , le Général Barzanî ce dernier aurait menacé de proclamer un Etat kurde indépendant si le gouvernement de Bagdad persistait dans son refus d'accorder l'autonomie aux Kurdes dans des limites " raisonnables " . Le leader kurde demanderait notamment :

- 1) L'octroi d'une autonomie administrative régionale et la reconnaissance de la langue kurde comme langue officielle des provinces à majorité kurde .
- 2) Le retrait de toutes les forces gouvernementales du Kurdistan et le désarmement des mercenaires kurdes .
- 3) La libération des prisonniers politiques kurdes et l'utilisation d'une part des revenus pétroliers du pays pour le développement des provinces kurdes .
- 4) Une représentation proportionnelle au sein du gouvernement central en tenant compte du fait que , sur les huit millions d'habitants de l'Irak , deux millions sont kurdes .
- 5) La liberté de la presse et des partis politiques , et l'égalité sur le plan de l'éducation ,

Les forces irakiennes auraient perdu près de 150 hommes.

Au cours de son entretien avec le correspondant du " Daily Telegraph " , le Général Barzanî aurait en outre revendiqué la responsabilité du raid effectué le 1er Mars sur les installations pétrolières de Kirkuk . Il aurait notamment affirmé qu'aucun litige ne l'opposait aux dirigeants de l'Irak Petroleum Company , mais que l'I.P.C. travaillerait pour le gouvernement avec lequel les Kurdes se trouvent en état de guerre , des raids de ce genre ne seraient pas exclus .

D'autre part , un communiqué du quartier général des autonomistes kurdes , parvenu à Paris , indique que durant les deux premiers mois de 1969 les forces irakiennes ont perdu près de cent cinquante hommes au cours d'en-

gagements avec les forces du Général Barzanî . Sept soldats kudes ont été tués et quatorze blessés au cours de cette même période . Le communiqué précise en outre que les pertes parmi la population civile des provinces kurdes à la suite des raids de l'aviation irakienne s'élèvent , au cours des deux premiers mois de l'année , à soixante-treize tués , dont dix-neuf enfants et vingt-quatre femmes .

LE MONDE - 18 Mars 1969

==+==+==+==+==
==+==+==+==+==

LETTRE ADRESSE PAR L' EMIR BEDIR-KHAN AUX QUOTIDIENS FRANÇAIS ,
SUISSES ET ALLEMANDS .

La guerre cruelle que livre contre les Kurdes le Gouvernement de Bagdad depuis 1961 est alimentée surtout par les ressources pétrolières de Kirkuk . Pour contraindre le Gouvernement irakien à cesser cette guerre et honorer ses engagements d'accorder l'autonomie au Kurdistan d' Irak, que depuis 1922 il a maintes fois réitérés et n'a jamais tenus , les Kurdes n'ont plus d'autres moyens que de priver le Gouvernement de Bagdad de ses ressources financières .

Je m'adresse à votre sentiment de justice et d'objectivité pour vous prier de diffuser dans votre journal le communiqué du Général Barzanî que voici :

- " Les Agences de presse et de l'IRAKIAN PETROLEUM COMPANY ont récemment annoncé que les installations pétrolières situées à Kirkuk dans le Kurdistan d'Irak , ont été bombardées et gravement endommahées .
- " Moi , général BARZANî , au nom de la Révolution kurde , je déclare que ces opérations ont été préparées et exécutées par les Forces révolutionnaires locales de la région de Kirkuk et n'ont pas été ordonnées par le Commandement suprême de la Révolution .
- " Mais , attendu que depuis plus de huit ans le Gouvernement irakien continue à utiliser les revenus du pétrole pour financer la guerre contre notre peuple et que l'I.P.C., pendant toute cette période , malgré nos avertissements répétés , a appuyé la politique du Gouvernement irakien , nous déclarons que , si l'I.P.C. ne change pas sa politique , des actions similaires sont à prévoir à titre de représailles et que nous en déclinons toute responsabilité " .

Lettre diffusée par l'A.F.P. et par
plusieurs quotidiens .

ON BEHAPE OF GENERA BARZANî , I ' M ASKING YOU TO PUBLISH THE
FOLLOWING COMMUNICATION .

EMIR K. BEDIR - KHAN

" News about shelling the petrolium installations situated at Kirkuk , in iraqi Kurdistan , were published in the past days by the I.P.C.

Agencies and papers .

It looks that these installations were gravely damage .

" As a reply to many questions and to clear up the matter , I , general Barzani , in the name of Kurdish Revolution , declare that the operation was locally designed and by some of the Revolution local forces in the area , and although this was not planned by the commandement of the Revolution , but was expected as a reaction to the iraqi policy which used during lasteight years the petrol found in our area to finance the war against our people and the I.P.C. which has been all through supporting the iraqi regimes point of view inspite of drawing itsattention at time . We announce that if these policies should not change there is the possibility of similar actions taking place as a " reaction " , and we cannot then be held responsible for it." .

General BARZANI

March 23, 1969

=====
=====
=====

OFFENSIVE DE PRINTEMPS DE L' ARMEE IRAKIENNE CONTRE LES KURDES .

Le correspondant du " Daily Telegraph " annonce du Quartier Général des Autonomistes Kurdes que l'offenssive de printemps de l'armée irakienne a commencé . 60.000 hommes de troupes appuyés par l'artillerie lourde, tanks , engins blindés et automitrailleuses , attaquent , avec l'appui de l'aviation , le territoire Kurde . L'aviation bombarde villes et villages faisant de nombreuses victimes .

COMBAT - 13 Mars 1969

=====
=====
=====

Leader des Autonomistes Kurdes

LE GENERAL BARZANI REVENDIQUE LES ATTENTATS CONTRE L' IRAQ PETROLEUM COMPANY .

A la suite de ses déclarations (Le Monde du 18 mars) dans lesquelles il revendiquait la responsabilité du raid effectué le 1er Mars sur les installations pétrolières de Kirkuk , appartenant à la I.P.C. (Iraq Petroleum Company) , le Général Barzani , leader des Autonomistes Kurdes , précise dans un communiqué parvenu à Paris que " LES OPERATIONS ONT ETE PREPAREES ET EXECUTEES PAR LES FORCES LOCALES REVOLUTIONNAIRES DE LA REGION DE KIRKUK ET NON PAR LE COMMANDEMENT SUPREME DE LA REVOLUTION " .

LE MONDE - 21 Mars 1969

=====
=====
=====

LA GUERRE ENTRE KURDES ET IRAKIENS A BIEN REPRIS .

Le quartier général des autonomistes kurdes, du Kurdistan d'Irak nous communiquent :

1) Le 15 avril , l'armée irakienne a ouvert une offensive générale contre ERBIL et KOY SANDJAK ; ont participé à l'offensive :

- les 1e et 2e division
- les unités irakiennes revenues de Jordanie
- une unité de commandos appuyée par des hélicoptères
- les avions MIG I7 de KIRKUK .

Les MIG I7 continuent à bombarder les villages kurdes .

Les Forces Kurdes engagées comprennent :

- les brigades d' ERBIL
- les brigades de REZGARĪ
- des unités de la brigade de KARADAKH .

Durant les opérations les autonomistes kurdes ont réussi à encercler la ville de KOY SANDJAK y compris toutes les forces irakiennes qui s'y trouvaient . Dans la zone sud du fleuve PETIT-ZAB , l'armée irakienne a subi de lourdes pertes . Quant aux blessés , ils ont été évacués par hélicoptères. Les Kurdes ont fait de nombreux prisonniers.

Le but de l'offensive irakienne était d'essayer d'occuper la zone contrôlée par les autonomistes kurdes, se trouvant entre le fleuve du PETIT-ZAB et la ville d'ERBIL , afin d'ouvrir la route d'ERBIL à KOY SANDJAK, ville encerclée par les Forces Kurdes .

De la ville de TCHEM-TCHEMAL un bataillon irakien qui s'avancait vers une brigade de REZGARĪ a été encerclé ; 12 Irakiens ont été tués et 90 blessés .

Les forces irakiennes de la 1e et la 2e divisions qui avaient attaqué la brigade kurde d'ERBIL , ont été repoussées et l'armée a dû faire retraite vers ses bases de campement .

L'aviation irakienne a bombardé au napalm les villages kurdes de la région d'ERBIL .La plupart des maisons du village de DUCHIWAN et de ses environs ont été détruites .

A la suite de l'échec total des opérations qui avait pour but de reprendre aux autonomistes kurdes la région d'ERBIL , l'armée irakienne a été obligé également d'évacuer la région de PENDJIWIN du côté de la frontière irako-iranienne .

+ Les combats ont repris en Irak entre Kurdes et gouvernementaux. Les combats : cela signifie le bombardement au napalm des populations, la destruction systématique des villages , le blocus économique du Kurdistan

septentrional , le massacre du cheptel , les incendies .

C'est la GUERRE ...

Non , répond Jean PRADIER , c'est la Révolution ...

Une révolution sans tapage ni phraséologie , rigoureuse et austère comme savent l'être les pauvres . Les pauvres d'un pays gorgé de richesses qui furent l'occasion de son malheur .

La forme d'écriture choisie par Jean Pradier ne se veut en aucune manière académique : l'analyse sociologique est illustrée de récits et d'interviews . Les cartes sont également très lisibles .

Ce livre de 286 pages s'honore de deux préfaces : l'une de l'Emir Kamuran A. BEDIR-KHAN , l'autre d'ARMAND GATTI .

" LES KURDES , REVOLUTION SILENCIEUSE " par JEAN PRADIER

. Edition GUY DUCROS

44, rue de Madrid - BORDEAUX.

COMBAT - le 15 Mai 1969

=+==+==+==+==

=+==+==+==

=+==

L' AXE DAMAS - BAGDAD .

..... Plus des deux tiers de l'armée de Bagdad sont immobilisés dans le Nord de l'Irak , où le combat contre les autonomistes kurdes du Général BARZANI a repris il y a quelques semaines. Les hostilités se déroulent tant en territoire kurde que dans les villes arabes , où les attentats et les sabotages se sont multipliés dernièrement . Le Général BARZANI paraît décidé à profiter de la conjoncture pour arracher au gouvernement du Général BAKR la reconnaissance du droit du peuple kurde à l'autonomie . Pour la première fois depuis le début de ce conflit , il y a plus de huit ans , les nationalistes kurdes ont attaqué au mortier les installations de l' IRAQ PETROLEUM COMPANY , dans l'espoir d'amener le cartel pétrolier à exercer des pressions sur le général BAKR. ...

Extrait de l'éditorial LE MONDE
20 Mars 1969

=+==+==+==+==

=+==+==+==

=+==

UN GREC ET QUINZE IRAKIENS .

..... C'est le dernier crime en date de toute une série , qui commença sous les régimes du général KASSEM et du maréchal AREF : les villages kurdes furent alors bombardés pour réduire une révolte nationale . En vain . La bravoure des soldats kurdes eut raison de tout . Et en 1963 , l'Irak fut accusé de génocide dans le cadre des Nations Unies Et

rappellera-t-on notre ambassadeur à Bagdad , si les armes françaises servent contre les Kurdes au mépris de la parole donnée ?

Jean-Pierre CORNET

==+==+==+==

COMBAT

==+==+==

==+==

LA FRONTIERE DU CHAMEAU .

" Vous lâcherez un chameau . Il traversera les plaines "arabes " mais s'arrêtera instinctivement au pied des montagnes " kurdes " . Là finira votre territoire et commencera le nôtre " .

Telle est la solution que proposait , il y a quelques années , un émissaire des Kurdes aux dirigeants de l'Irak pour essayer d'en finir avec une guerre sans fin . Mais ces derniers jugèrent alors que les tanks feraient mieux l'affaire et la guerre continue autour de la " Question Kurde" , avec pour dernier et mystérieux rebondissement le bombardement , par des mortiers non identifiés , mais supposés kurdes , du complexe pétrolier de Kirkuk , situé justement au pied de ces montagnes dont parlait l'émissaire . Car , pour les Kurdes , depuis leur première révolte du début du siècle, il n'y a rien de nouveau sous le soleil du Moyen-Orient .

De souche indo-européenne , parlant une langue proche du persan, ils sont environ huit millions répartis entre la Turquie , la Syrie, l'Irak et l'Iran . Les plus intransigeants d'entre eux réclament la réation d'un Kurdistan indépendant , ce qui supposerait des sacrifices territoriaux de la part des quatre Etats . Les plus modérés (et les plus réalistes) se contentent d'exiger l'autonomie . C'est ce que font depuis dix ans déjà , à coups de fusil , les Kurdes d'Irak .

Certes , la guerre s'arrête de temps à autre pour six mois , pour un an , le temps d'installer à Bagdad un nouveau régime . A chaque fois du reste , les Kurdes sont sollicités par les prétendants . En échange de leur neutralité , on leur promet l'autonomie dont ils rêvent . Aucun des régime qui se sont succédé en Irak n'a failli à cette règle .

Aucun non plus , passé l'euphorie initiale d'une brève réconciliation , n'a pu résister à la volonté de l'armée désireuse de régler la " Question Kurde " par une victoire définitive . Le dernier eb daté des présidents irakiens , le général Bakr , paraît comme les autres , s'orienter dans cette voie . Ainsi , il assimile aux sionistes les Kurdes à des " bandes alliées aux sionistes et à l'impérialisme " .

La réalité est quelque peu différente . Les cadres de l'insurrection kurde , et notamment le général Barzani , son chef , qui a longuement séjourné en U.R.S.S. , se situent idéologiquement " à gauche " , aussi bien en Irak qu'en Iran . Ils ont fourni de nombreux militants au parti communiste mais les leaders de l'Irak , comme ceux des autres partis arabes , ne sont pas enclin à tenir compte de cet aspect des choses : " Objectivement " , expliquent-ils , la rébellion kurde est un " coup de poignard dans le dos" : elle retient , ajoutent-ils , des troupes qui seraient mieux employées sur le " front israélien " . Les Kurdes ont beau rappeler qu'il y a quelques années l' Union Soviétique s'apprêtait à les soutenir (elle y a renoncé depuis au nom de ses alliances arabes) , aux yeux de l'Irak ils restent idéologiquement et initialement des étrangers et celle-ci estime qu'elle fait déjà un effort en acceptant de leur accorder le statut d' "Irakien à part entière " . C'est peut-être beaucoup mais c'est trop peu pour empêcher le sang de couler .

Benoit RAYSKI .

LE JOURNAL DU DIMANCHE -9 mars 1969

==+==+==+==+==
==+==+==+==
==+==

13 ENGAGEMENTS EN DEUX MOIS ENTRE AUTONOMISTES KURDES ET FORCES IRAKIENNES .

L'arrivée au pouvoir du général Bakr a coïncidé , comme on le lira ci-dessous , avec une recrudescence des attaques de l'armée irakienne contre les autonomistes kurdes , qui les ont repoussés . Pour tenter de réhausser son prestige , le général Al Bakr préfère recourir aux assassinats , aux pendaisons en public : deux Irakiens et deux Iraniens accusés " d'espionnage " seront sans doute pendus en public , avec la barbarie habituelle . Ajoutons qu'Al Bakr affiche sympathie particulière pour les organisations terroristes palestiniennes , notamment El Fatah et le soi-disant " F.P.L.P. " .

J.P.C.

Le Quartier Général des Autonomistes Kurdes au Kurdistan d'Irak communique :

Le 3 Janvier , dans la région de Maydan , les forces de l'artillerie irakienne ont pilonné les villages de BAMUS et de NOMCHEK . Les Kurdes ont riposté par un feu de mortier de 120 mm. L'armée irakienne lors de ces combats a perdu 34 hommes et 2 camions militaires .

Le 7 Janvier , entre les localités Kadem , Karam et Kirkuk , une colonne militaire irakienne a été encerclée par les Forces Kurdes et malgré

l'intervention de l'aviation a été constituée prisonnière .

Le 11 Janvier , les forces irakiennes ont attaqué la région de Karadakh . Elles ont eu 3 tués et 6 hommes ont été fait prisonniers .

Le 12 Janvier , dans la région de Chakilan , les Kurdes ont libéré 3 des leur des mains d'un détachement irakin . Lors de ces combats 2 officiers et 4 soldats irakins ont été tués et 5 ont été fait prisonniers . Le même jour les forces des autonomistes kurdes ont pour la 2e fois coupé les fils électriques conduisant à Mossul .

Le 14 Janvier , un des deux avions Mig-21 qui ont attaqué la montagne Maklub , a été abattu . Une force irakienne qui tentait d'envahir la localité de Cheh-Mahmudiyân a été repoussé et a essuyé des pertes : 1 officier et 19 soldats ont été tués et 11 ont été blessés .

Le 1er Février , dans la région d'Akra , les autonomistes kurdes ont détruit un véhicule militaire irakien et ont tué ses 3 occupants .

Le 2 Février , dans la nuit une unité kurde , dans la région d'Akra , a repoussé les attaques de l'ennemi : ces derniers ont perdu 6 hommes .

Le 3 Février , une importante force militaire , appuyée par des chars , a attaqué les secteurs du 10e bataillon de Karadakh (armée kurde) et du 2e bataillon de l'armée kurde de Halgurt . Toutes les attaques ont été repoussées .

Le 4 Février , une force militaire irakienne a attaqué un village kurde près de la localité de Saïd Sadek . Une unité de fantassins irakiens qui tentait de pénétrer dans le village , a été refoulée .

Le 6 Février , lors d'une contre-attaque kurde dans la région kurde de Hez Habat , les Kurdes se sont emparé d'un poste de police . Les Irakiens ont eu 20 tués et 6 prisonniers .

Le 8 Février , une force kurde de Hez Karadakh sous le commandement de Taher , a attaqué 4 faubourgs de Sulaymaniyê , qu'elle contrôle et a fait sauté un bureau du ministère de l'Intérieur et un poste de police . L'armée irakienne a perdu ce jour là 12 hommes et a eu 6 blessés .

Enfin , le 25 Février , un détachement des autonomistes kurdes a réalisé les actions suivantes de sabotage :

- 1) fait sauter un transformateur et coupé le courant électrique au camp de Rachid .
- 2) introduit des explosifs dans un hôtel occupé par de nombreux hommes appartenant à la Sûreté .

Pendant ces deux mois , 7 soldats kurdes ont été tués et 14 blessés
L'aviation et les bombardements ont fait 73 victimes civiles dont
19 enfants et 24 femmes .

COMBAT - 8 , 9 Mars 1969

==+==+==+==+==
==+==+==
==+==

COMMUNIQUE .

LE QUARTIER GENERAL DES AUTONOMISTES KURDES DU KURDISTAN D'IRAK

COMMUNIQUE ::

L'offensive de printemps de l'Armée Irakienne contre le territoire Libre du Kurdistan d-Irak continue .

Malgré l'appui de l'aviation et des forces blindées toutes les attaques de l'armée irakienne ont été enrayerées .La défense anti-aérienne kurde oblige les avions irakiens à voler à haute altitude .Ils déversent quotidiennement des bombes incendiaires et au napalm causant de nombreuses victimes parmi la population civile , le cheptel , détruisant les récoltes et les villages .

Quant aux activités des Forces Kurdes , elles ont :

Les 1er , 2 et 3 Mars , l'armée irakienne a bombardé sans arrêt les villages kurdes de la région de Kirkuk ; alors , dans la nuit du 2 Mars, les Forces Kurdes ont pillonné les installations pétrolières de Kirkuk .

Le 8 Mars , près de la frontière syrienne entre Mossul et Tel - Kotchek , les Forces Kurdes ont fait sauter un train militaire .

Le 13 Mars , dans la région d'Erbil , à Sarba Chak , les forces kurdes ont détruit une installation de dégazage .

Le 15 Mars lors d'une tentative pour arrêter un combattant kurde , un char irakien est tombé dans la rivière Tangero ; un officier et 6 soldats sont portés disparus . Les forces irakiennes étaient obligé à se retirer . A Koy Sandjak , une unité de combattants kurdes a attaqué une base irakienne faisant 4 morts et 7 blessés .

Le 16 Mars , dans la nuit , une unité kurde de la brigade de Ka - radakh , a dynamité un oléoduc dans la région de Zanbur , entre Kirkuk et Tuz Kurmatli. Le même jour , l'unité kurde de la brigade de Habat s'est heurtée à une force militaire irakienne appuyée par des chars et des canons, l'obligeant à se retirer . Les pertes kurdes se montent à 3 tués et 2 blessés

Le 18 Mars dans la nuit , les forces kurdes ont détruit un oléoduc

à Masir- Bucha , au Nord-Ouest de Kirkuk .

Le 19 Mars , un détachement irakien , composé de 26 hommes , a été fait prisonnier , leurs armes et bagages saisis, -dans la région d'Akrâ .

Le 20 Mars , Deux patrouilles de reconnaissance kurde de la brigade de Dechtî Boler sont arrivées à pénétrer dans la ville d' Erbil (occupée par l'armée irakienne) et ont attaqué pendant deux heures un poste de police . Ce même jour , une autre unité de combattants kurdes faisait sauter la ligne électrique reliant Erbil à Mossul perturbant les fêtes qui avaient lieu cette nuit-là .

Le 21 Mars, dans la nuit , les combattants kurdes ont attaqué à Koy Sandjak une base militaire irakienne . 12 soldats kurdes ont été tués et 20 blessés .Les forces irakiennes ont laissé derrières elles 12 blessés .

Le 24 Mars , dans la nuit , les autonomistes kurdes ont attaqué des hommes à la solde du gouvernement à Koy Sandjak .Au cours de l'accrochage avec une force militaire envoyée à la hâte pour appuyer les hommes à la soldes du gouvernement , ces derniers ont perdu six hommes ; 4 officiers et 4 soldats ont été tués. Les combattants kurdes n'ont subi aucune perte .

Le 5 Avril , les forces kurdes de Hez Erbil ont fait sauter un pont à Taktak .

Le 11 Avril les MIGs et les hélicoptères ont attaqué des villages kurdes . L'hélicoptère N° 202 a été abattu par les autonomistes kurdes .

Le 13 Avril , les unités du régiment de Hez Erbil ont coupé le courant électrique à la station énergétique de Dibis, courant alimentant les villes de Mossul et d'Erbil . Ce même jour , les autonomistes kurdes ont attaqué au mortier et aux canons sans-recul , le Quartier Général de la 1ère Division irakienne stationné à Erbil et le Quartier Général des forces irakiennes concentrées au Nord de Kirkuk . Par ailleurs , les forces kurdes ont dynamité une conduite d'eau entre Dibis et Biwaz et ont fait sauter sur une mine un véhicule de l'armée irakienne ; 4 soldats irakiens ont été tués

COMMUNIQUE :

LE QUARTIER GENERAL DES AUTONOMISTES KURDES DU KURDISTAN D' IRAK

communiqué :

Le 15 Avril l'armée irakienne a ouvert une offensive générale contre les Forces Kurdes dans la région située entre Erbil et Koy Sandjak.

Ont participé à l'offensive les 1ère et 2e Divisions , les unités irakiennes revenues de Jordanie , une unité de commandos appuyés par des hélicoptères et les avions MIG I7 de Kirkuk qui continuent encore à bombarder les villages kurdes .

Les Forces kurdes engagées comprennent : les brigades d' Erbil, de Rezgarî et des unités de la brigade de Karadakh .

Pendant ces opérations les Autonomistes Kurdes ont encerclé la ville de Koy Sandjak avec toutes les forces qui s'y trouvaient .

Dans la zone sud du fleuve Petit Zab , l'armée irakienne a subi de lourdes pertes et a laissé sur le terrain des morts et de nombreux blessés qui ont été évacués par hélicoptères . Les Kurdes y ont fait des prisonniers .

L'offensive irakienne avait pour but d'essayer d'occuper la zone se trouvant entre le fleuve Petit Zab et la ville d'Erbil , zone contrôlée par les Autonomistes Kurdes , afin d'ouvrir la route d' Erbil à Koy Sandjak , ville encerclée par les Forces Kurdes .

De Chemchemal un bataillon irakien qui avançait sur la brigade kurde de Rezgarî a été encerclé ; 12 irakiens tués et 80 blessés .

Les forces irakiennes qui avaient attaqué la brigade kurde d'Erbil, ont été repoussées et la retraite de l'armée irakienne vers ses campements est en cours .

L'aviation irakienne bombarde au napalm les villages kurdes de la région d' Erbil. La plupart des maisons du village de Duchiwan et des agglomérations environantes sont détruites .

A la suite de l'échec total des opérations qui avaient pour but de reprendre aux Autonomistes Kurdes la région d' Erbil , l'armée irakienne est obligé également d'évacuer la région de Pendjwin du côté de la frontière irako-iranienne .

Le 16 Avril , à proximité de Kirkuk , les forces kurdes ont abattu un MIG-I7 et obligèrent un hélicoptère à un atterrissage forcé.

Le 18 Avril , les forces kurdes de Hez Habat ont attaqué un camp irakien situé à Firuskhan près de Hanekîn , un officier et 12 soldats irakiens ont été tués .

Le 19 Avril , les villages kurdes de la région d'Erbil ont été bombardés au napalm par des MIG .

Le 20 Avril , entre Raniyê et Koy Sandjak , les forces kurdes ont tendu une embuscade à un convoi de l'armée irakienne .

Le 22 Avril , près de Mossul un camion militaire a sauté sur une mine : 11 commandos irakiens ont été tués et 3 blessés .

Le 23 Avril de nombreux raids aériens sur la région d' Erbil : Bombardement du village de Kurak : 7 femmes et 15 enfants ont été tués; bombardement au napalm des villages : Kashka , Sartek , Kushifan et Sarmarza dont les maisons ont été détruites ainsi que celles du village de Huran: 115 tués. A Mareba les forces kurdes ont pilonné et incendié un camp militaire irakien . Ce même jour un autre camp militaire a été pilonné et incendié à Dukan par les forces kurdes de Hez Razgarî .

Le 24 Avril bombardement au napalm des ^{régions de} Koy Sandjak et Raniyê où le cheptel a été détruit . Les forces kurdes ont détruit un char et ont fait prisonnier un officier lors d'une attaque d'un convoi irakien à Betwata près de Raniyê .

Du 24 au 27 Avril bombardements de la région d' Erbil .

Entre le 24 et le 26 Avril les forces kurdes de Hez Habat ont attaqué des unités irakiennes dans la region de Kaniztikan. Le 26 Avril l'armée irakienne a commencé à évacuer ses positions et à se replier vers Said Sadiq . Aux cours des attaques des forces kurdes les irakiens ont eu 25 soldats de tués et 76 blessés .

Le 25 Avril les forces irakiennes ont pilonné des villages kurdes de la région de Said Sadiq : 7 enfants et 13 adultes dont 9 femmes ont été tués .

Le 25 Avril une des forces kurdes de Hez Erbil a dynamité un oléoduc et un conduit de gaz près de Sarabasha . Ce même jour , un camion militaire irakien a sauté sur une mine près de Koy Sandjak : un officier et 9 soldats ont été tués et 4 blessés. Un autre camion sautait sur une mine près de Sulayimaniyê : un officier et 5 soldats ont été tués .

Le 26 Avril , dans la nuit , les forces kurdes ont saboté les installations pétrolières de Kirkuk . Des avions ont essayé d'éteindre l'incendie. Le pétrole s'est répandu sur une distance de 3 kilomètres.

Le 29 Avril à Kala Dizê , les forces kurdes ont pilonné un camp militaire irakien . A titre de représailles , les forces irakiennes ont attaqué des civiles de la région .

Le 30 Avril , deux camps militaires irakiens ont été pilonné l'un par les forces kurdes de HEZ AKRA , à MARCHA l'autre près de Raniyê .

==+==+==+==+==
==+==+==
==+==

LA GUERRE AU KURDISTAN .

Le Général Barzanî , chef des nationalistes kurdes , fait face . avec succès à l'offensive de printemps lancée par l'armée irakienne dans les montagnes du nord et appuyée par l'aviation . Barzanî bénéficie de l'aide de l'U.R.S.S. . Moscou utilise la rébellion comme moyen de repression à la fois sur les " pétroliers " américains et sur les Etats non alignés sur l'Egypte .

MINUTE - N° 363 - 27 Avril 1969

==+==+==+==

==+==+==

==+==

" DEBLOQUE - NOTES ."

Dans un article violemment antisémite (Libres opinions du Monde du 23 Mars 1969) un nommé Vincent Montreil écrit :

" A mes yeux , les bonzes de Saïgon , les étudiants de Prague , les Arabes brûlés au napalm , tous sont ensevelis dans le linceul de feu d'où ils finiront bien par ressusciter le troisième jour ."

Il manque un quatrième terme , si l'on ose dire , à cette trilogie : les Kurdes brûlés au napalm par les bons amis (irakiens) de ce monsieur .

LE CANARD ENCHAINE - 26 Mars 1969

==+==+==+==

==+==+==

==+==

GUERRE DU PETROLE :

UNE USINE EST ATTAQUEE EN IRAK PAR DE
MYSTERIEUX AGRESSEURS PROBABLEMENT DES KURDES .

Le gigantesque incendie qui a embrasé les installations pétrolières de Kirkouk (dans le nord de l'Irak) est venu soudainement révéler , à la lueur de ses flammes , une guerre un peu oubliée au Moyen-Orient : celle du pétrole . Seules , pour le moment , des informations fragmentaires filtrent sur ce qui s'est passé là-bas dans la nuit de samedi à dimanche .

Mais d'ores et déjà , elles permettent de parler d'une véritable action militaire plutôt que d'un simple sabotage ou attentat . Ce sont en effet des mortiers qui ont tiré sur l'usine de "stabilisation" de pétrole appartenant à l'Irak Petroleum Company (une société à majorité américo-anglaise où la Compagnie Française des Pétroles détient cependant 23,75 % des parts) . Les obus ont touché leur but : sur les douze éléments de

l'usine , seuls deux sont restés intacts , indique-t-on à Beyrouth .

Et on ignore encore les dégâts exacts provoqués par l'incendie qui a suivi la mystérieuse attaque de Kirkuk , sur laquelle le gouvernement irakien garde la plus grande discrétion .

Les répercussions immédiates risquent d'être graves . L'usine de l'I.P.C. traite en effet 51 millions de tonnes de pétrole brut par an avant de les envoyer par pipe-lines vers Banias (Syrie) et Tripoli (Liban) .Ce pétrole - depuis la fermeture du canal de Suez en juin 1967 - est en grande partie destiné aux raffineries européennes . Il est vraisemblable que les envois de pétrole irakien vont être sérieusement ralentis par l'attaque de dimanche . Mais plus grave que cette question économique est l'aspect politique de l'affaire .

Qui a bombardé l'usine de Kirkuk ? L'enquête officielle , après cette attaque sans précédent , s'oriente en direction des Kurdes qui , depuis des années , réclament , les armes à la main , leur autonomie au gouvernement irakien . Kirkuk se trouve , en effet , à proximité de la zone montagneuse contrôlée par leur leader , le Général Barzanî .

Et , apparemment , il semblerait qu'une telle action de leur part n'est pas à exclure , car frapper l'I.P.C. c'est également atteindre les autorités de l'Irak dont le budget est en grande partie constitué par les "royalties" que lui verse la compagnie pétrolière .

Mais rien dans l'histoire des relations agitées de la minorité kurde et de la majorité arabe de l'Irak , ne permet de justifier cette hypothèse . Jamais jusqu'à maintenant les hommes de Barzanî ne s'étaient attaqués aux installations pétrolières bien qu'ils en aient eu à plusieurs reprises l'occasion .

Au contraire , ils ont même soutenu pendant de rares périodes de trêve , les revendications financières adressées par les Irakiens à l'I.P.C. Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui les Kurdes font en Irak - au même titre qu'Israéliens - figures d'ennemis .

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT - 6 Mars 1969

=+=+=+=+=

=+=+=+=

=+=

GAULLISTES ET COMMUNISTES VOTENT ENSEMBLE

POUR LE MAINTIEN DE L'EMBARGO ANTI-ISRAEL .

... Et l'Irak ? Ici , notre ministre , assez désarçonné par les précisions de MM. Raymond Dronne et Jacques Duhamel , a dû concéder que le

cas de l'Irak était à ses yeux spécial , suffisamment spécial pour justifier de notre part un traitement de faveur - ne serait-ce que pour l'aider , figurez-vous , à mater les Kurdes

L' AURORE - 6 Février 1969

==+==+==+==+==
==+==+==+==
==+==

L ' ODIEUX EMBARGO CONTRE ISRAËL DENONCE AU PALAIS-BOURBON

DES AUTOS - MITRAILLEUSES A 1 ' IRAK .

- Et l'Irak ? questionne M. Dronne qui pense visiblement aux dernières et atroces scènes de pendaisons , ainsi qu'à la présence de troupes irakiennes aux frontières d' Israël .

M.Messmer a cette réponse :

- Pour l' Irak , 72 auto-mitrailleuses sont en cours de livraison. Mais elles semblent surtout destinées à être utilisées dans le Kurdistan ."

Sur cette révélation , qui nous apprend que nous fournissons des armes à Bagdad pour combattre les Kurdes luttant pour leur indépendance .

L' AURORE - 6 Février 1969

==+==+==+==+==
==+==+==+==
==+==

LES PENDUS DE BAGDAD .

AU NAPALM .

De juin à novembre 1963 , une campagne féroce tenta de réduire les autonomistes kurdes , dans le nord du pays , en brûlant leurs villages au napalm . Plus mou que cruel , le président Abdel Salam Aref s'efforça de limiter les excès sans parvenir à définir une politique . Après sa mort , apparemment accidentelle , son frère , Abdel Rahman , chercha à son tour une voie médiane entre la droite et la gauche , entre Le Caire et Damas , les deux autres foyers de l'arabisme . Le général Bakr , l'été dernier , lui a offert un choix différent : une mort violente ou une retraite à Londres . Il a évidemment choisi la seconde .

A Beyrouth , un diplomate d'origine irakienne ne s'est pas étonné d'apprendre que 500.000 habitants de Bagdad ont défilé dans la joie sur les lieux du supplice . " On aurait assisté au même cérémonial , nous dit-il , quelque fussent l'identité et la religion des victimes . Cela remonte à Gengis Khan . Si les dirigeants irakiens étaient plus avisés , ils n'au -

raient pendu que des musulmans ." Peut-être souhaitaient-ils que l'émotion qu'ils allaient provoquer fit d'eux les héros d'un monde arabe redevenu intransigeant et que Nasser voudrait en vain conduire à la négociation . Pour les observateurs libanais , c'est cela le " véritable " complot de Bagdad . Le régime du général Bakr avait déjà condamné la résolution du 22 novembre 1967 du Conseil de sécurité sur le Moyen-Orient . Il lui restait à créer un drame qui " engagerait " les Arabes . Quelques Juifs sans défense feraient l'affaire .

TOUS LES ASSAULTS .

Mais , plus que les communistes , les Kurdes représentent les adversaires irréductibles des militaires de Bagdad . Sentinelles placées au coeur de la région pétrolifère , richesse dont l'Irak s'est trop mal servi pour se libérer de sa misère , ils ont été cent fois dupés par une autorité centrale qui promettait de respecter leurs droits nationaux . Comme ces propos étaient généralement démentis par des bombes , ils n'ont vu de recours que dans la résistance armée . De 1961 à 1966 , retranchés dans leurs montagnes , presque ignorés du monde , ils ont repoussé tous les assauts . Et le 12 Mai 1966 , jaillissant des rochers , ils mettaient en déroute deux divisions irakiennes qui laissaient cinq mille hommes sur le terrain .

Une trêve incertaine s'est établie entre le gouvernement de Bagdad et les Kurdes . Aujourd'hui bien équipés , disposant d'une artillerie efficace , ceux-ci peuvent à tout moment , à l'appel de leur chef , le général Barzani , porter un coup fatal au général Bakr .

Un homme avait voulu sortir de l'impasse et accorder aux Kurdes un statut honorable : le Dr. Abdel Rahman Bazzaz . Ce civil réaliste , Premier ministre en 1966 , s'indignait de voir son pays encaisser 2 Milliards de Francs par an , produit des redevances pétrolières , sans pouvoir combler un déficit budgétaire qui , pour 1967 , a atteint 700 Millions de Francs .

M. Bazzaz connaissait le prix de la guerre contre les Kurdes . Mais , pour avoir voulu la paix et le retour à une certaine légalité , M. Bazzaz s'est désigné lui-même comme la prochaine victime des tribunaux de Bagdad . Il attend en prison que ses ennemis préparent le dossier de ses " complicités avec l'impérialisme et le sionisme "

L' EXPRESS - 3-9 Février 1969.

==+==+==+==+==

==+==+==

==+==

LA GUERRE DONT ON NE PARLE PAS .

C'est la guerre ignorée , celle à laquelle un monde fatigué par d'autres conflits refuse de s'intéresser . C'est la guerre qu'un peuple pauvre , sans armement moderne , sans assistance de l'extérieur , mène depuis de longues années pour obtenir son autonomie .

Le Problème Kurde ne date pas d'hier . Cette nation de quelque douze millions d'habitants possède depuis vingt-cinq siècles une langue , c'est-à-dire une personnalité , qui lui est propre . Son territoire , le Kurdistan , devait , en vertu du traité de Sèvres de 1920 , devenir indépendant . Mais cette proposition resta lettre morte . Trois ans plus tard , au contraire , le traité de Lausanne , consacra la division du Kurdistan en quatre pays : l'Irak , l'Iran , la Syrie , la Turquie . Et la clause préconisant l'autonomie culturelle et administrative des Kurdes ne fut pas respectée par ses signataires .

La Turquie , par exemple , ne veut pas connaître de Kurdes . Pour elle ce ne sont que des " TURCS MONTAGNARDS " . La langue kurde est interdite , toute velléité de rébellion durement réprimée . En 1925 , lorsque les Kurdes de Turquie se révoltèrent , ils perdirent 400.000 des leurs en quelques semaines .

La même année , les Anglais annexèrent au royaume d'Irak , dont ils étaient les mandataires , le jeune Etat autonome du Kurdistan qui s'était constitué trois ans plus tôt : la politique du Gouvernement Kurde n'était pas à leur convenance . Depuis , l'histoire des Kurdes en Irak , n'a été qu'une longue suite de soulèvements , de maigres droits arrachés , de promesses non tenues par les autorités de tutelle .

Lorsqu'en Irak le maréchal Aref accéda au pouvoir en 1963 , il signa un cessez-le-feu avec les rebelles , mais le rompit dix-huit mois plus tard . Et le gouvernement d'Irak , qui interdit à la Croix Rouge d'aider sur place les victimes civiles , a déclaré un jour : " Il n'y a pas de Problème Kurde , mais seulement une bande de malfaiteurs qu'il convient de mater . "

Ces dernières semaines , les incidents se sont multipliés : les autonomistes kurdes que commande le célèbre Mustafa Bárzanî , 65 ans , entré dans la lutte , il y a déjà un quart de siècle , auraient tué soixante soldats irakiens au cours d'un seul combat à la frontière et fait sauter un train d militaire au nord du pays . La lutte est donc loin d'être finie .

Tandis qu'à l'O.N.U. l'Emir Bedir-Khan, représentant les Kurdes, essaie de convaincre les délégués africains d'appuyer ses revendications, le général Barzani répond ç ceux qui l'interrogent sur l'avenir : " Nous avons un long combat à mener, mais jamais rien ne pourra nous arracher de nos montagnes . "

FRANCIS PATTEYN

JOURNAL DU DIMANCHE - 15 décembre 1968

=+|=+|=+|=+|=
=+|=+|=+|=
=+|=

JUSTICE AUSSI POUR LES KURDES .

Une voix mesurée mais ferme, modeste mais pressante, s'est élevée lors du départ pour Ankara du chef de l'Etat français. Elle demandait pour les Kurdes de Turquie une chose " simple et juste " : qu'ils puissent " rester eux-mêmes, parler librement leur langue, suivre les traditions de leurs ancêtres, être des citoyens à part entière de la République turque " .

Cette même voix, on avait pu l'entendre aussi au printemps, lorsque le président Aref, chef de l'Etat irakien, vint à Paris. Elle suggérait alors que toutes précautions fussent prises pour que les armes françaises, destinées à l'Irak, ne soient pas employées contre les Kurdes de ce pays, réclamant une autonomie administrative promise et non encore réalisée. Cette voix, il y a quarante ans, retentissait déjà auprès des hauts commissariats français et britannique de Beyrouth et de Bagdad, et de la Société des Nations; et il y a vingt ans, elle s'adressait aux Nations Unies. Elle ne s'est jamais lassée, car c'est le sentiment de la justice qui l'inspire.

C'est la voix de l'Emir kamuran Aali Bedir-Khan, pionnier, avec ses frères Sureya et Djeladet, aujourd'hui disparus, de la renaissance culturelle et nationale du peuple kurde.

Durant le dernier demi-siècle, bien rares sont les peuples qui n'ont pu faire reconnaître leur droit à une vie libre et à un plein épanouissement : desservi par les circonstances, le peuple kurde est de ceux-là. Récemment encore un autre de ses fils, M. Ismet Chériff Vanly, publiait une brochure sur le Problème kurde en Syrie : les dirigeants de Damas, inquiets sans doute des succès obtenus par les Kurdes en Irak, ont entrepris de déplacer les paysans kurdes installés en Djézireh et d'arabiser les zones frontalières.

On veut espérer que le nouveau gouvernement syrien reviendra sur ces mesures brutales . Mais n'a-t-on pas déjà été déçu par les attermolements que manifestent , à l'instar de leurs prédécesseurs , les dirigeants mis en place à Bagdad par le coup d' Etat du 17 juillet : rien n'indique , malheureusement , que le précaire cessez-le-feu doive se transformer en une paix véritable , ni que l'autonomie promise depuis dix ans aux Kurdes d'Irak soit proche de devenir une réalité .

En Turquie , le gouvernement est parfaitement averti des problèmes propres aux " provinces orientales " : il s'efforce de favoriser leur développement longtemps retardé . Mais , comme le rappelle opportunément l'émir ~~Bedir-Ahan~~ , il ne serait pas moins nécessaire que ces populations voient respecter leur identité culturelle et leurs traditions .

L'homme ne vit pas que de pain . En Orient , 12 à 15 millions de Kurdes , placés par les circonstances sous la souveraineté d'Etats différents , ont pleinement conscience de former un peuple distinct et de porter en eux une civilisation digne de respect . La langue kurde est proche et différente du persan , comme le français de l'italien ; dans la même mesure la culture kurde est originale et , loin d'être demeurée au niveau du folklore , elle a , durant les siècles passés , produit de grands oeuvres ; elle reste vivante aujourd'hui malgré les malheurs du temps ; mais trop souvent les poètes kurdes écrivent en prison ...

Il serait juste que les Kurdes puissent vivre de façon paisible sur le sol de leurs ancêtres , y épanouir leurs traditions et y conserver leur langue . Il serait juste aussi que l'humanité ne soit pas privée du trésor que constitue une civilisation kurde vivace , originale et féconde . C'est une partie de son patrimoine qui risque aujourd'hui d'être dilapidée . Les hommes libres , de toute considération politique , se doivent de demander justice aussi pour les Kurdes .

Pierre RONDOT

LA CROIX - 16 novembre 1968

==+==+==+==

==+==+==

==+==

COMMUNIQUE .

LE QUARTIER GENERAL DES AUTONOMISTES KURDES DU

KURDISTAN D ' IRAK , COMMUNIQUE :

Du 1er au 15 Mai 1969

Les offensives irakiennes par bombardement au napalm furent particulièrement ressenties pendant cette quinzaine dans la région de Kala

Dizê que les forces kurdes sont arrivé à assièger . Du 13 au 16 Mai , au moment du siège de Kala Dizê , les civiles kurdes ont eu à déplorer --tués, 644 maisons détruites (villages :Sengasê , Sutandê , Garawa et même Kala Dizê) et 382 têtes de bétail de tuées .Signe particulier pendant ces derniers jours , 11 soldats irakiens ont déserté l'armée et ont rejoint les forcés kurdes . En plus , le moral des troupes irakiennes est au plus bas . Leur nervosité les a poussé à ouvrir le feu entre elles et à s'entre tuer .

Le 1er Mai, dans la nuit , une force kurde a pénétré dans la partie Nord de Sulaymaniyê ; s'est emparé d'un poste de police et a fait 20 prisonniers .

Ce même jour , la police irakienne a ouvert le feu par erreur sur une force de commandos irakiens ; 6 soldats et un policier ont été tués .

Le 2 Mai , dans la nuit , les forces kurdes ont attaqué une position de l'armée irakienne à Koy Sandjak tuant 2 soldats et en blessant 4;

Le 3 Mai , à proximité de Raniyê , un véhicule de l'armée (du type Zil) a sauté sur une mine tuant 4 soldats et blessant 6 .

Ce même jour , les avions à réactions " Hunter" ont attaqué aux roquettes et à la bombe la ville de Galala tuant 2 civiles et blessant 7 rasant 9 magasins .

Le 4 Mai , dans la nuit , une erreur d'identification a conduit à un échange de tirs entre la police irakienne et son armée stationnée à Kirkuk .

Le 4 Mai au matin , les forces kurdes ont pilonné le Quartier Général de la 2e Brigade stationnée entre Taktak et la rivière Koy . Au cours de la bataille qui a duré toute la journée , les autonomistes kurdes sont parvenu à contrôler tout le secteur ; l'artillerie irakienne a subi de lourdes pertes ; le pont sur la rivière Koy a été détruit ; 21 hommes dont 2 officiers ont été tués .

Le 4 Mai dans la matinée l'armée irakienne a ouvert une offensive de grande envergure contre les villages de la région de Marebê , près d' Akra .

Le 5 Mai , dans la nuit , à proximité de Kanteran , les forces kurdes ont attaqué une position de l'armée irakienne .

Le 5 Mai l'aviation irakienne a bombardé au napalm toutes les régions du Kurdistan irakien .

Le 5 Mai , dans la région de Kirkuk , les forces kurdes ont sa -

boté trois objectifs : une unité de dégazage au nord-est de Kirkuk ; le pipeline N° 74 près de Sairo et le pipeline N° 75 près de Sarbasha .

Le 6 Mai les forces irakiennes ont pilonné des villages kurdes près de Zakho .

Le 8 Mai , entre les forces kurdes et des unités de l'armée, il y a eu deux accrochages près de Sarsink , dans la région de Amadiyê . Pertes kurdes 3 tués ; pertes irakiennes 10 tués et 5 blessés .

Le 8 Mai , les forces kurdes ont attaqué un camp de l'armée près d' Erbil et se sont emparées d'un avant poste ; 13 soldats irakiens ont été tués . Ce même jour , entre la rivière Koy et Taktak , les forces kurdes se emparées d'une position de l'armée, ont pris un important butin de munitions et une grande quantité d'équipements militaires . Les Irakiens ont perdu 5 hommes .

Le 9 Mai , un bombardement irakien a détruit l'ancienne église chrétienne avec son évêché attenante . Or , le bâtiment était nettement visible étant marqué par une grande croix blanche sur son dôme .

Le 9 Mai , à Kala Chirwan un combat a eu lieu entre les forces kurdes et irakiennes . L'unité irakienne a dû se replier sur Kamren en laissant sur le terrain 10 morts et 6 blessés irakiens et abandonnant sur place deux véhicules militaires .

Le 10 Mai , au cours de trois incidents distincts dans la région de Raniyê , plusieurs véhicules militaires du type ZIL ont sauté sur des mines faisant au total 24 morts et 11 blessés parmi les soldats irakiens .

Le 13 Mai les forces kurdes ont abattu un MIG 17 au-dessus du lac Dukhan ; le pilote n'a pas sauté en parachute .

Les 11 , 12 et 13 Mai des combats acharnés ont eu lieu à Sengesar que les forces kurdes ont dû évacuer abandonnant 3 de leurs véhicules . Les Irakiens ont perdu au total en ces trois jours : 29 soldats et un officier de tués et 23 blessés .

Le 13 Mai , l'aviation irakienne a commencé à bombarder la région de Kala Dizeyî et le village de Sengesar est complètement détruit .

AN OFFICIAL COMMENTARY ON THE KURDISH SITUATION .

Ever since it came to power , the Baath junta of July debacle , followed a policy , which was repulsive to all Iraqi national elements , hostile to their fundamental principles . Meanwhile , the new commers , in spite of their many officials statements about the sincere willigness to

solve the nation's most urgent problems : the fact remain that they would not solve anything , and they complicated the one which they attempted at solving them .

As far as the Kurdish conflict concerned , their notorioud racial policy has been applied . And a line of action hateful to our revolution and its national aspirations was pursued .

The Baathist's rights , outrageously violated the 29th of June agreement , though they solemnly promised to abide by its implementation. More mercenaries were hired and sent without much ado , to the front with clear order to instigate acts of hostility , and to create in Kurdistan , a state of high tension which inevitably , leads to war resumption .

These planned incidents from the part of the mercenaries , in many cases were helped by actual participation of the army regular forces. It is noteworthy here , that the Baath government had apted this policy immediately after seeing her plans of bringing the fighting Kurds them - selves to blows , has come to nothing , and her mobilisation of many traitors and agents provocateurs , proved fruitless . Those kind of people were denounced by our nations , and lost every kind of respect and trusteeship.

The Baath Government moreover , met with a solid Kurdish resis - tance , determination , and alertness during the whole time to their best.

We have already elaborated repeatedly these facts in our various publications , broadcasts and statements is sued by General Barzanî ; on different occasions .

Now , the Iraqi Army along with mercenaries , is waging a veri - table war against Kurdistan , methodically planned and executed . He is using artillery , tanks , aircrafts in a large scale , and concentrating mainly on civilians and unmilitary targets , thinking that , that will ta - ke effect on the people moral . He is employing them too as means of sa - tisfaction and retaliation for his defeats .

Often , military operations were carried along with vengeful raids on remote villages , and napalm is often used through it is interna - tionally prohibited . As a result of such raids , several women , children, and men were killed or wounded , many dwellings were demolished , corn fields and farms were burnt down as well as valuable property .

Inhabitants of the government controlled area are having their own designated share of the Baath vengeful policy , we encountered scores of repressive measures meted on our helpless people in these area . The

execution of two soldiers by hanging in Kirkuk after a trial " in camera" , was one of the barbarous justice of the infamous of Iraq . Their charges , as it was claimed , an attempted on the life of the 2nd division commader, which is wholly groundless since the accusers alleged that the condemned took specific orders from the leader of the Kurdish revolution .

The rulers in Bagdad were so earnest in launching a new offensive in Kurdistan that they called back a whole infantry brigade from Jordan's so called eastern front and installed the major part of its units in our front lines .

Taking our strong position into account , we repeatedly warned the headless Baathi bosses , that the intended onslaught will end in failure , and they are merely attempting a new massacre for the Arabs and Kurds , and occupying the army in a quite useless war , while the country is in extreme need of its services in more vital occupations . Our warning were of no avail .

The Command Council of revolution in Kurdistan , along with aforesaid pleas and warning , declare confidently , that the Kurdish people led by General Barzani is ready more than ever , to face any attack . Not only to face it ; but to turn it into a complete disaster . We are pretty sure that Baath bosses in Iraq , can remember well ; the bitter experience they had of their 1963 offensive . Apparently they did not learn their lesson...

Nevertheless , we call again ; upon all Iraqi national and democratic elements , to shoulder their historical duties and take up their conventional responsibilities , to make for a veritable co-operation with the Kurdish revolution ; to unite their forces with ours in the common struggle of a nation wide emancipation till democracy prevails . We are wholeheartedly ready to offer our full co-operation to those who are willing to co-operate with us on our common ground of " National Rights for the Kurdish people , and Democracy for the Whole Nation " . And the K.D.P. will not withhold any effort to bring about such a mutual co-operation , which alone could save the mother land from "The One Party Dictatorship of the Baaths".

FIGHTING NEWS .

A MILITARY official COMMUNICATION FROM THE H.Q. Kurdish autonomists
of IRAQI KURDISTAN .

A cable arrived from Karadakh Brigade H.Q. last tuesday says that all army and mercenary units , have evacuated Bakraju Camp heading tow

ward Sulaymaniyê city . Before withdrawing , they demolished camp installations and called back troops from the surrounding strongholds. Bakraju , had been one of the strongest positions of army units since 1964 , from where the enemy was making many punitive raids on nearby villages , spreading terror and devastation . It is about only six kilometers east of Sulaymaniyê city itself , thus a key point and a kind of spearhead for the enemy .

One of our detachments from the 8th battalion- Habat Force , made a daring attack on a police station in Sulaymaniyê . They entered city outskirts and advanced toward the station . An exchange of fire for about two hours resulted in the surrender of the besieged force . 21 policemen and their officer were taken prisoners , along with considerable quantity of small arms and ammunition including two Brenn machine-guns , 21 rifles of English type , one full box of hand grenades and pistols . Our men returned back with prisoners and spoils , to quarter in safety .

The situation in Kaka-Dizeyî sector .

A gunfire battle was waging since 29th last month around Kala - Dizeyî . Our heavy artillery and mortar units , following many , many provocations and innumerable raids on villages , opened fire on army barracks and bunkers , while four detachments stormed the town , the following night , attacking police station with rockets and other small weapons , inflicting heavy damages to the building and causing many casualties . Our task force withdrawn from town unmolested while gun fire duel is still raging . Kala-Dizeyî since April 24 is isolated , following manoeuvring movements of our lighter units , and army camp with its masonry bunkers was suffering heavy damage as a result of our concentrating shelling . Three batteries received direct hit , during battle , and four long-ranged guns were destroyed . Our positions , being well hidden , and the enemy , unable to locate them , he send his air force in many missions over what he thought is our strongholds . This failed , he tried to divert our attention by aiming and sending his gunfire over nearby villages . However , our blow were sent home ; and the enemy moral , is virtually shattered. He is losing courage by his mounting casualties which are thought to be extremely high. The official communication ends by saying that battle in Kala-Dizeyî is still raving .

" This news bulletin is coming to you from the Voice of Iraqi-Kudistan " .

Air activities on various liberated areas were highly intensified during the last 7 days beginning in April 29th . Air raids were reported

ted , on villages and other civilian targets mostly . The enemy , as usual is using Napalm and acid bombs . As a result , one man and a woman were killed . 9 other women and 6 children were wounded . A school for children was demolished , along with many dwellings .

A mine went out under a military vehicle of Zil type near Raniyé . It was completely destroyed . 24 of its occupants were killed and 11 wounded .

Another mine exploded under a second Zil in the same sector killing 4 occupant soldiers and wounding 6 . The vehicle was utterly destroyed .

A third mine , in Shékhan district near Mosoul , destroyed another Zil killing 8 soldiers and wounding 5 .

Newx in brief .

Enemy losses known , during a period of 7 days , since April 29th were as follows : 95 soldiers of various ranks and 4 mercenaries were killed , including two army officers . 35 soldiers , 2 policemen and 3 mercenaries were wounded , 22 policemen and 3 soldiers were taken prisoners .

A remarkable loss in army vehicles and field guns has been recorded during the same period . Of these known for certain , 10 military soldiers carriers of Zil type , 7 jeeps , were utterly destroyed , either by our mines , or by gunfire . Our artillery shelling destroyed 5 heavy guns , including a 122 mms. field gun .

Our losses amounted to only 4 Pesh Mergas killed and 2 slightly wounded during the whole operations .

==+==+==+==+==
==+==+==
==

IRAK .

LES AUTONOMISTES KURDES ETENDENT LEUR CHAMP D' ACTIVITE .

BAGDAD , 21 Mai (A.F.P.) - Disposant , semble-t-il , de nouvelles ressources en armes et en munitions , les partisans du leader nationaliste kurde Moustapha Barzanî se manifestent maintenant dans des régions jusqu'à présent réputées calmes . Il serait cependant exagéré , estiment les observateurs de

Bagdad , de parler d'offensive en règle .

Deux faits nouveaux sont intervenus ces dernières semaines . Les hommes de Barzanî font désormais des incursions dans le Kurdistan- Occidental où , jusqu'à présent , ils ne s'étaient pas manifestés; d'autre part , ils choisissent de plus en plus des objectifs à caractère économique .

Depuis le tir de mortier sur les installations de l' Irak Petro - leum Company à Kirkuk , en mars dernier , d' autres attaques de ce genre ont été menées . C'est ainsi que des lignes à haute tention ont été coupées , des transformateurs sabotés et des pylônes électriques détruits , ce qui a privé de plusieurs jours des villes comme Kirkuk , Mossoul et Erbil .

L'armée irakienne se limite à des bombardements aériens et à des opérations autour des agglomérations où elle tient garnison. De plus , la tention entre l'Irak et l'Iran à propos du Chatt-El-Arab a une incidence sur l'affaire kurde . D' une part , le gouvernement ne peut augmenter ses forces au Kurdistan - qui représentent déjà quatre des six divisions de l'armée irakienne - qu'en transférant au nord des troupes qui stationnent au sud du pays . D'autre part , le bouclage du Kurdistan suppose la collaboration de l' Iran , donc une amélioration des relations entre les deux pays .

1ère Edition - LE MONDE - 22 Mai 1969

IRAK.

LES INSURGES KURDES SE SERAIENT EMPARES DE DEUX VILLES .

Téhéran , le 21 Mai (A.F.P.) - Selon la radio des insurgés kurdes , captée en Iran , les forces du Mollah Moustafa Barzanî auraient enlevé les villes de Rawanduz et de Pendjwîn , obligeant les garnisons irakiennes à se replier vers Mossoul et Kirkuk .

La presse de Téhéran qui reproduit ces informations , ajoute que " les Kurdes se sont emparés , ces derniers jours de combat , d'une centaine de véhicules de militaires , de plusieurs caisses de grenades , de trente-trois mitrailleuses , de trois cents fusils et d'une importante quantité de munitions . "

Les pertes des forces baasistes auraient été de cinq-cent-quatre-vingts hommes de troupes régulières et de cent-vingt partisans kurdes ralliés au régime de Bagdad .

Rawanduz est située à une cinquantaine de kilomètres de la frontière iranienne , au nord-est de l'Irak . Pendjwîn se trouve plus au sud , à

hauteur de Kirkuk et à proximité immédiate de la frontière . Les troupes du Général Barzanî poursuivraient leur progression en direction de Sulaymaniyê s'approchant par le nord et par l'est de l'important centre pétrolier de Kirkuk .

Le quotidien de Téhéran " Ayandegan " , citant toujours Radio-Kurdistan , indique , d'autre part , que l'aviation irakienne a bombardé les positions kurdes , mais que trois appareils du modèle MIG-17 ont été abattus et leurs pilotes faits prisonniers .

DERNIERE EDITION - LE MONDE -

: 22 Mai 1969

=+=+=+=+=

=+=+=+=

=+=

IRAK : LES KURDES .

" Selon la Radio des insurgés kurdes (captée en Iran) les forces du Général Barzanî se seraient emparées récemment de deux villes (Rawanduz et Pendjwin) , obligeant les garnisons irakiennes à se replier vers Mossul et Kirkuk ."

Il n'y a pas de confirmation du côté irakien , mais on assiste depuis plusieurs semaines à un réveil efficace des forces kurdes . La tension entre l'Iran et l'Irak favorise sans doute les Kurdes dans la mesure où le gouvernement doit dégager des troupes pour faire face à l'Iran sur les rives du Chatt el Arab et dans la mesure également où , pour "boucler" les territoires où se trouvent les Kurdes , les forces irakiennes doivent bénéficier d'un appui au moins tacite du côté iranien .

LES ECHOS - 22 Mai 1969

=+=+=+=+=

=+=+=+=

=+=

UNE MISE AU POINT DE L' AMBASSADE D' IRAK .

" A la suite de l'information de l'A.F.P. parue dans Le Monde du 22 Mai sous le titre " Les insurgés kurdes se seraient emparés de deux villes en Irak " , l'ambassadeur de la République d'Irak en France nous communique :"

La vérité est que :

- 1) Les partisans de Moullah Moustapha Al Barzani ne constituent plus qu'une poignée de hors-la-loi .
- 2) Ils sont soutenus par les imperialistes et les sionistes , dont le but est de combattre le régime irakien actuel, lequel régime cherche à bâtir

une société socialiste et progressiste fondée sur la justice sociale .

3° Ces partisans ont perdu tout appui populaire , puisque le gouvernement irakien a donné satisfaction aux revendications des Kurdes .

4) Les organisations progressistes kurdes , tel que le parti démocratique du Kurdistan - dont les chefs sont Jalal Al Talbani et Ibrahim Ahmed - ainsi que l'ensemble des Kurdes , dénoncent les actes criminels perpétrés par la clique du Barzani et donnent leur soutien au régime progressiste de Bagdad ."

Le MONDE - 30 Mai 1969

==+==+==+==+==
==+==+==
==+==

N.D.L.R. : SANS COMMENTAIRE ...

KURDS URGE THANT TO MEDIATE IN IRAQ .

Special to The New York Times

UNITED NATIONS, N.Y., Nov.18 . - Leaders of the Kurdish nationalist movement in Iraq have asked Secretary General Thant to send a mediator to help settle the conflict between Baghdad and insurgent Kurdish tribesmen .

Mr. Thant's office acknowledged that a request had been received from the spokesman, Dr. Kamuran A. Bedir-Khan , representing the Command Council of the Kurdish Revolution in Iraqi Kurdistan . He called for the appointment of an interim mediator in the dispute .

The Secretary General , who is studying the request, said it was the first time that the Kurds had asked for mediation in the seven-year dispute .

An Iraqi representative characterized the request as nonsense and denounced it as a bid for intervention in the " internal affairs of Iraq" , where "nothing warrants such so-called mediation" .

The request was accompanied by a memorandum charging that the Iraqi government was engaged in genocide against two million Kurds because of its wish to stamp out their aspirations not for independence but for special status .

THE NEW YORK TIMES -Nov.19 , 1968

==+==+==+==+==

==+==+==

==+==

Ibis , rue de Navarre

Paris 5ème

Tél: Por : I9-67

Monsieur le Directeur ,

La guerre que livre le Gouvernement de Bagdad aux Kurdes depuis 1961 , est alimentée surtout par les ressources pétrolières de KIRKUK . Pour obliger le Gouvernement irakien de cesser cette guerre et honorer ses obligations d'accorder l'autonomie au Kurdistan d'Irak , obligations maintes fois réitérées et jamais tenues , les Kurdes se voient obligé d'une manière ou d'une autre de prier le Gouvernement de Bagdad des ressources financières.

Je m'adresse à votre sentiment de justice pour vous prier de diffuser dans votre journal le communiqué qui suit :

" Dernièrement , les Agences de l'I.P.C. et la presse ont publié des nouvelles au sujet du bombardement des installations pétrolières situées à KIRKUK , KURDISTAN d'IRAK . Il paraît que ces installations sont gravement endommagées .

En réponse à plusieurs questions qui nous ont été posées à ce sujet , moi , Général Barzanî , au nom de la Révolution kurde , déclare que les opérations ont été préparées et exécutées par les Forces révolutionnaires locales de la région de KIRKUK et non par le Commandement suprême de la Révolution . Mais on pouvait s'y attendre , à titre de réaction à la politique du Gouvernement irakien , lequel Gouvernement pendant ces 8 dernières années a utilisé les revenus du pétrole pour financer la guerre contre notre peuple . L' I.P.C. , pendant toute cette période a appuyé la politique du Gouvernement irakien et ceci malgré nos avertissements répétés .

Nous déclarons que si l'I.P.C. ne change pas sa politique , à titre de représaille , des actions similaires sont à prévoir et d'or et déjà nous déclinons toute responsabilité . "

Permettez-moi d'ajouter:

" Le correspondant du " Daily Telegraph " annonce du Quartier Général des Autonomistes kurdes que l'offensive de printemps de l'armée irakienne a commencé . 60.000 hommes de troupes appuyés par artillerie lourde , tanks , engins blindés et automitrailleuses , attaquent , avec l'appui de l'aviation , le territoire kurde . L'aviation bombarde au napalm villes et villages faisant de nombreuses victimes civiles . "

" Daily Telegraph " du 10 et 11 Mars

St. Moritz Hotel
50 Central Park South
New York, N. Y.
November 18, 1968

His Excellency U Thant
Secretary-General
United Nations
New York, N. Y.

Your Excellency:

In the memorandum which I had the honor of presenting on November 15, 1968 I attracted your Excellency's attention to the dangerous situation in Iraq between the Kurds and the Baghdad Government which is a result of the Government's refusal to honor its obligations.

As it must be known to your Excellency, more than half of the Kurdish territory (an area of about 80,000 square kilometers) has been under the full control of the Kurds where there already exists a de facto autonomous administration since 1961. Consequently, this territory is under the sovereignty of the Kurds, an area into which no one, not even an Iraqi minister can enter without permission from the Kurdish authorities. This situation has lasted for seven years.

In the light of these facts, it is more than misleading for any Iraqi Government to claim that the Kurdish question is an internal affair. These facts prove that the Iraqi governments have been unable to break the will of the Kurdish people to achieve their legitimate rights in a full autonomy. The only thing that these governments have done has been to bring misery and destruction to the civilian population through their indiscriminate air attacks.

We Kurds are a peace-loving people and you your Excellency, are the man in the highest position of authority and responsibility for keeping justice and peace throughout the world. Thus in the name of the Command Council of the Kurdish Revolution and its leader His Excellency General Mustafa Barzani, I am urging your Excellency to name a United Nations mediator, as you have wisely done on other similar occasions, to intervene and settle the Kurdish question in a just and peaceful manner.

Please your Excellency accept my highest considerations.

Respectfully,

Emir Kamuran A. Bedir-Khan

Emir Dr. Kamuran A. Bedir-Khan

MEMORANDUM ON THE KURDISH QUESTION

PRESENTED TO THE UNITED NATIONS
IN NOVEMBER 1968

The Kurdish Nation is still living under the shocking shadow of a grave danger to its total physical existence. Serious threats still hang over this nation, and behind the relative quiet, which is nothing but a fiction, lies a tremendous amount of tension, which without an advanced warning may bring about a most serious explosion which in turn will cause the renewal of the genocide which successive Iraqi Governments have since 1961 been conducting against the Kurds.

The history of the Kurds dates well into ancient times. Today, it is known that in the period of about 6000 - 9000 B.C. the Kurdish population turned from the economy of recolte (i.e. consumption) in order to reorganize itself within the framework of the economy of production.

The Kurdish nation, a people of Indo-European stock and linguistically belonging to the Iranian group of languages, possess a magnificent history based upon great values of human traditions. The nation has been ruled for the last 25 centuries by 25 kings of the same family.

Today, in Iraq there are about 2,000,000 Kurds (the total Iraqi population is about 7,000,000) living in an area of 80,000 square kilometers (the total area of Iraq is 444,442 square kilometers). The history of the Kurds is a story of heroic existence; and its modern history witnesses the everlasting struggle for self-determination.

The purpose here is not to elaborate upon the evolution of the Kurdish history but rather to shortly describe the war of genocide which the Iraqi Government, regardless of the changes in the regime, conducts against them since 1961.

In 1961, and during the following two years, the Iraqi Armed Forces, equipped with the most modern arms -- from airplanes to cannons -- waged a war the purpose of which was to exterminate the Kurdish people. It is therefore no wonder that all members of the Kurdish nation rallied under the flag of rebellion carried by General Mustafa Barazani. Due to the heroic stand in the fights that were imposed upon them, the Kurds forced the National Council of the Iraqi Revolution to recognize in March 1963 the "National Rights of the Kurdish Nation."

The Kurds believed those promises and started to establish contacts to examine their realization. However, it became clear that all the contacts and the talks were intended to deceive the Kurds. For in February 1965 the Iraqi Minister of Interior Mr. Subhi Abed El-Hamid declared that "Iraq does not intend to grant autonomy to the Kurds, in the present or in the future," and the new war in which the Kurdish nation heroically stood its ground against the wild warfare conducted by the Iraqi military forces fully spread again. Regardless of the heavy losses accrued to the Kurds they refused to surrender, forcing the Iraqi leadership to admit its military defeat and its failure to silence the Kurdish voice. On June 29, 1966 the former Iraqi Prime-Minister Abed El-Rahman Bazzaz signed an agreement with the leaders of the Kurdish Revolution which was in essence a recognition of the Kurdish right for autonomy, and a promise to respect and honor it. A coup eliminated Bazzaz and successive governments have denied this new obligation to the Kurdish people.

Two years have elapsed since then, and in Iraq governments and regimes have changed. Iraqi leaders try to renounce the identity of the Kurdish Nation and continue to negate their right to lead an autonomous

life. The Kurds do not ask a separation from Iraq. They simply ask for the right to live as a national minority (which is about 30% of the total population), to speak their own language, to open their own schools, and to conduct their own affairs. But these elementary rights are obviously considered to be exaggerated in the eyes of the ruling government in Baghdad.

In this war, which has flared up several times since 1961, the Kurdish Nation has suffered more than 60,000 casualties and more than 3,000 destroyed villages. These figures are not imaginary. Foreign newsmen and observers who visited Kurdistan in recent years have testified to this fact.

On July 2, 1963 the People's Republic of Mongolia decided to bring the crime of genocide perpetrated by the Government of Iraq against the Kurdish people before the next (18th) session of the United Nations' General Assembly. Also on July 9 of the same year, the head of the Soviet delegation at the 36th session of the U.N. Economic and Social Council, held in Geneva requested in an official letter to place on the agenda of the Council "the policy of genocide which is being pursued by the Government of the Republic of Iraq against the Kurdish people." It is also to keep in mind that the former U.S. Secretary of Defense, Mr. Robert Macnamara, speaking on the Middle East, said that one of the three questions worrying the U.S. Government is the bad treatment reserved for the Kurdish people.

The right of the Kurdish people to exist as a nation has been recognized through legal, international guarantees even in modern times. The Sevres Treaty of 1920, in the section entitled "Kurdistan" and

under Articles 62, 63, and 64 formed the modalities for the establishment of a Kurdish state. Article 64 of that Treaty states that no objection will be raised by the Allied Nations regarding voluntary membership to this independent Kurdish state, the Kurds who live in southern Kurdistan (in Iraq). Through political maneuvers, this part of Kurdistan was kept within Iraq against the will of the Kurdish population.

In a joint Declaration of the British Government and the Baghdad regime, dated December 24, 1922, officially communicated to the League of Nations, the following terms of the right of autonomy of southern Kurdistan within Iraq were stipulated:

"The Government of His Britannic Majesty and the Government of Iraq recognize the rights of the Kurds living within the frontiers of Iraq, to establish a Kurdish Government within these frontiers. They hope that the different Kurdish groups will arrive as soon as possible at an arrangement among them on the form they desire for this government and the limits within which they would like it to extend. They will send responsible delegates to discuss their economic and political relations with the Government of His Britanic Majesty and the Government of Iraq."

Action on the part of the Iraqi Government to implement the terms of this Declaration has always been stalled and never implemented. There were several Kurdish uprisings with the aim to establish within Iraq an autonomous Kurdish territory, but they were all forcibly and with great bloodshed suppressed by the Baghdad government.

The leaders of the Kurdish Nation have tried for years to call the attention of international bodies to their cry of help for the international consciousness to awaken and call upon the Iraqi government to recognize the elementary human rights of the Kurdish people before it is too late, before a new war is waged against them.

Emir Kamuran A. Bedir-Khan

Envoy of the Command
Council of the Kurdish Revolution
in Iraqi Kurdistan

LA SITUATION SANITAIRE dans le KURDISTAN du SUD, dit Kurdistan d'Irak.

Il est des dossiers que l'on intitule facilement "top secret" espérant que se réalise le proverbe : "ni vu, ni connu". Ce malaise quéprouve Bagdad à parler du conflit qui l'oppose aux Kurdes est très révélateur des méthodes assez inavouables employées là-bas pour exterminer tout un peuple. Depuis cinq ans que dure cette guerre, jamais l'Irak n'a accepté l'envoi d'une commission du Comité International de la Croix-Rouge. Le moins que l'on puisse dire est qu'il ne facilite pas le passage d'étrangers pour enquêter sur la situation actuelle ; en effet, il m'a fallu rien moins que deux mois d'essais infructueux pour me rendre à l'évidence : passer par la voie officielle était une utopie !

La pénurie alimentaire, nouvelle stratégie militaire :

Devant le courage des Pech Marga, le parti adverse a renoncé à une lutte purement militaire. Ne pouvant vaincre les soldats, ils s'attaquent à leurs familles et aux récoltes. Toute la région de Rayat et de Rawandouz que j'ai parcourue avec mon guide semblait un paysage lunaire. Rocs, pentes noircies par plages ou même monts entièrement calcinés par le napalm, tâches rousses des arbres fruitiers détruits aussi par la chimie des bombes ou des gaz. Que reste-t-il aux Kurdes pour nourriture si l'on sait qu'une partie du cheptel a été ainsi détruite systématiquement par l'aviation ? Des réserves il n'est pas question puisqu'en cinq ans de lutte il n'y a pas eu beaucoup de récoltes faites. Or, 85 % de la population se compose de paysans qui auparavant vivaient par eux-mêmes : alimentation à base de pain et de thé, parfois de riz, ne consommant de la viande qu'une fois tous les quinze jours dans les cas les plus favorables. C'est dire la carence protidique et vitaminique et au point de vue calorifique ces régimes n'excèdent pas 65 % au total par rapport à la normale. La pellagre ou le scorbut sont loin d'être exceptionnels. Les enfants présentent trop souvent un rachitisme : le lait maternel est très pauvre à cause de la sous-alimentation et après le sevrage le nourrisson n'a souvent pour apaiser sa faim que du pain et du sucre. Ainsi, souvent voit-on courrir des enfants bouffis et blancs, aux jambes déjà arquées par les coudures caractéristiques. La solution la plus rationnelle est de compléter ce régime par du lait en poudre ou concentré, mais il n'en est pas question. Il n'y a pas non plus de vitamines D type Stérogyl dont une seule injection permettrait un traitement préventif. Ce terrain physiologique déficient peut faire de ce pays un véritable "Musée nosologique" où les maladies psychosomatiques sont en nombre croissant.

- Pathologie somatique et pathologie psycho-somatique :

Le paludisme est la toile de fond de toute cette pathologie. Quotidiennement, on peut examiner un malade en état de cachexie dont la rate est trop facilement palpable et qui présente déjà une ascite. Si la pathologie cardio-circulatoire est assez réduite, par contre un néphrologue serait très intéressé par les nombreux cas de lithiase dûs à la consommation d'une eau trop riche en sels minéraux et quand on connaît le caractère intolérable de ces crises de colique néphrétique, on aimerait pouvoir sinon le prévenir en filtrant les eaux, du moins les soulager par une médication suffisante. La pathologie digestive est aussi fréquemment en cause ; sans parler de la dysentérie qui est très fréquente et finit par créer en état de cachexie intense, certains malades présentent des cas plus ou moins dûs à un état de tension psychologique permanent, dont la dysentérie et l'ulcère sont les manifestations les plus fréquentes.

Mais le véritable problème est celui de la tuberculose. En effet, elle touche près de la moitié de la population. Le foyer principal se localise à Erbil. Ce pourcentage élevé semble dû au climat rigoureux que doit supporter toute une population sous-nutrie et trop peu préservée : pas assez de vêtements de laine et trop peu de couverture - parfois seulement deux par famille - alors que l'habitat est insalubre : maisons de torchis, huttes faites de branchages ou même les tentes bien connues faites en poil de chèvre.

De plus, il n'y a aucune vaccination possible, car les médecins ne possèdent pas de vaccin BCG.

Si l'on sait que pour traiter ces nombreux cas de tuberculose, il n'y a pas de chimiothérapie possible, faute de médicaments, on comprendra toute la gravité de ce problème.

- Inexistence des moyens thérapeutiques :

Au manque de médicaments, s'ajoute un manque d'hôpitaux et de personnel qualifié. Actuellement, pour environ un million d'habitants, on compte quatre médecins et 35 infirmières dont plus de la moitié sont inexpérimentées. Elles forment un réseau ne couvrant malheureusement pas toutes les régions. Elles s'appliquent, quand elles en ont les moyens pratiques, un traitement symptomatique, n'envoyant au médecin que les cas graves.

Quant aux moyens de transport pour atteindre l'hôpital, sur ces chemins escarpés, seule la mule peut les parcourir. Après quelques heures à subir les cahots, à endurer le froid,

quand la mule atteint une route on a parfois la chance de continuer dans une des quelques voitures militaires appartenant aux Pech Merge, car il n'y a pas d'ambulances. Le trajet est très long à cause du nombre réduit des hôpitaux : quatre m'a dit le Dr. Hassan en me faisant visiter son hôpital : un bâtiment de torchis, au sol en terre battue, composé de la "salle de consultation", pièce de 4m sur 3m, la "salle de soins" de mêmes dimensions où je pus en quelques minutes faire l'inventaire du matériel ; pas question de chirurgie correcte par manque d'asepsie : la table d'opération est une table de bois. Il n'y a pas non plus de possibilité d'anesthésie générale, puisque pas d'appareil de réanimation respiratoire en cas de besoin. La seule anesthésie possible est locale, par des sédatifs type morphine dont la rareté fait que peu en bénéficient. L'instrumentation est plus que sommaire : bistouris, pinces Kocher, à ligatures, aiguilles, catgut, seringues...

Un petit réduit adjacent abrite les médicaments et la "salle commune" de 6m X 4m contient deux lits de camping et le triple de blessés pendant les combats.

On comprend toute l'héberté que doivent déployer ces médecins. Mon interlocuteur me conte comment, en Août 1963, lors de bombardements dans la région de Barzan, 20 personnes avaient été gravement brûlées. 6 furent complètement carbonisées, les quatorze autres brûlés au 2ème degré à 20 % ou même plus : derme mis à nu d'où s'exudait le plasma, prouvant une déperdition hydro-minérale que le Dr. Hassan savait ne pas pouvoir compenser correctement. En effet, là-bas il n'est pas question d'examens de laboratoire, même sommaires. Sans hématocrite, sans ionogramme du plasma ou autres données, ne possédant pas de perfusions, le Dr. Hassan entreprit un traitement selon les moyens du bord : toutes les demi-heures il fait prendre au blessé un verre d'eau additionné de sel et de sucre. Pour ceux qui ne pouvaient pas boire, il leur administra par son gastrique. Contre l'infection, chacun reçut $\frac{1}{2}$ million d'U.I. de pénicilline après traitement local antiseptique. Contre la douleur, il partagea les quelques ampoules de morphine qu'il possédait. Les résultats furent étonnants : en 15 jours à trois mois, tous guérirent mais la moitié avec des séquelles à type de rétraction (aux mains surtout). C'est ainsi que j'ai pu voir un enfant de douze ans, complètement défiguré et handicapé par une main rétractée, en une griffe permanente.

Je pus examiner ainsi une jeune femme qui n'ayant pas eu le temps de se réfugier dans une caverne fut violemment projetée à terre, à quelques centaines de mètres de là par le souffle d'une bombe lâchée sur la Mosquée du village de Calala un vendredi midi, heure du service religieux. Quand on la releva

parmi les briques et la terre des maisons détruites, elle présentait une hémiphégie, sous coma. Transportée à dos de mule vers l'hôpital, l'examen clinique fut plutôt en faveur d'une hémorragie intra-centrale, mais les radios du crane, avec augiographie qui auraient permis de confirmer le diagnostic il n'en était pas question. Il n'y a aucun moyen de radiographie et l'opération d'urgence qui aurait pu être salvatrice était aussi impossible, faute de moyens chirurgicaux. C'est pourquoi, ce jour-là je pus voir cette femme encore en vie mais avec hémiplégie résiduelle et aphasie.

On pourrait ainsi malheureusement continuer pendant des pages à décrire toutes les séquelles et les amputations subies par la populations kurde.

o
o o
o o

J'ai essayé de dire ici tout ce que j'ai vu ou recueilli comme témoignage lors de mon séjour en Kurdistan. Il semble qu'une enquête approfondie sur les atrocités commises envers la population serait plus que nécessaire. De 1961 à 1966, d'après le Docteur Mahoud; on compte environ 30.000 morts dont plus de 70 % de civils. Le peuple kurde est actuellement épuisé par tous ces sévices. Il n'y a pas de médecins ou trop peu, peu de moyens thérapeutiques ou diagnostiques, la situation financière et économique est très basse.

Voilà ce qu'on entend cacher !

Françoise BOURSIN
Etudiante en 5ème année de
Médecine

T o u l o u s e

Les membres soussignés du " COMITE d' AIDE A LA POPULATION
SINISTREE DU KURDISTAN D' IRAK " lancent l'appel suivant :

Profondément affectés par l'annonce de l'éventualité d'une livraison
massif à l' Irak d'armes françaises susceptibles d'être utilisées pour la repri-
se de la guerre d'extermination contre la population kurde d'Irak ,

--prient le gouvernement français de réfléchir aux conséquences graves
que constitueraient sur le plan moral l'utilisation à des fins de génocide
d'armes fournies par la France ,

-- prient instamment les autorités copétentes d'assortir en tout état de
cause les livraisons d'armes qu'elles seraient amenées à effectuer en faveur du
gouvernement irakien , d'une condition formelle de non-emploi contre les popu-
lations kurdes d'Irak ,

--demandent au gouvernement français de prendre dès maintenant les mesu-
res nécessaires pour garantir l'exécution de cette condition ,

-- expriment l'espoir que l'armistice actuel se transformera en paix du-
rable et qu'aucune nouvelle guerre d'extermination ne sera plus menée contre le
peuple kurde d'Irak .

M.M.R.P. Thomas BOIS , Wladimir d'ORMESSON , Jean-Louis DOMENACH ,
René ETIEMBLE , Emmanuel d' ASTIER de la VIGERIE , le Professeur AUGER ,
Raymond BOUSQUET , le Professeur GUILLIEN , Léo HAMON , Guy HERAUD , le
Professeur Charles -André JULIEN , Michel MASSENET , François MAURIAC ,
Marius MOUTET , Pierre-Henri SIMON, W. JANKELEVITCH .

APPEL POUR LA SURVIE DU PEUPLE KURDE .

Depuis plus de cinq ans , une guerre totale , une guerre sans merci ravage le Kurdistan irakien .

Au milieu des ruines de leurs villes , de leurs villages , de leurs maisons des centaines de milliers de femmes et d'enfants luttent pour survivre ; leur misère et leur dénuement sont indescriptibles ; la mort ravage des familles , frappe des populations sans défense , rôde et règne en des contrées oubliées du monde .

Le peuple français ne pourra y rester insensible : sa grandeur et sa générosité n'ont jamais été célébrées en vain quand on a fait appel à son sens de la charité et de la solidarité . C'est à ce peuple que je m'adresse aujourd'hui , pour qu'il vienne en aide d'urgence aux milliers de montagnards kurdes sans abri , au moment où l'hiver s'apprête à rendre les souffrances plus intolérables encore .

Je prie chacune et chacun d'apporter à la Croix-Rouge Française , qui transmettra, suivant l'usage , à la Croix-Rouge Internationale , ses dons en argent , en vivres de toutes sortes , en vêtements , en couvertures .

Le peuple kurde n'oubliera jamais ce qu'aura signifié un don de France quand il avait froid , faim et soif . Je me fais aujourd'hui son interprète pour remercier toutes celles , et tous ceux qui , mus par l'amour et le respect de la vie , auront répondu à son appel .

Emir Bedir - Khan

APPELL ZUR RETTUNG DES KURDISCHEN VOLKES

Seit über fünf Jahren verwüstet ein totaler, ein erbarmungsloser Krieg das irakische Kurdistan.

Inmitten der Ruinen ihrer Dörfer, ihrer Städte und ihrer Häuser kämpfen hunderttausende von Frauen und Kinder um ihr Dasein. Ihr Elend und ihre Not sind unbeschreiblich. Der Tod vernichtet Familien, überfällt die wehrlose Bevölkerung, schleicht sich ein und herrscht in von der Welt vergessenen Gebieten.

Das große deutsche Volk würde dieser Tragödie nicht teilnahmslos zusehen. Sein immer wieder gefeierter Edelmut ist kein leeres Wort. Ich wende mich deshalb an dieses große Volk im Namen der menschlichen Solidarität und christlichen Erbarmung. Ich wende mich an dieses Volk, damit es sich an einer dringenden Hilfeaktion beteiligt. Sie soll das besiegelte Schicksal unzähliger leidender Frauen und Kinder abwenden. In diesem Augenblick, in dem der anbrechende Winter mit seinen furchtbaren Folgen das Unglück noch mehr erschwert.

Ich bitte alle ihre Gaben in Geld, Lebensmittel, warme Decken und Kleidung dem Deutschen Roten Kreuz zu übersenden, die üblicherweise dem Internationalen Roten Kreuz weitergeleitet werden.

Das kurdische Volk wird nie die Bedeutung dieser Hilfe seitens des deutschen Volkes vergessen, die ihm im Augenblick höchster Not erreicht.

Im Namen des kurdischen Volkes danke ich Ihnen allen herzlichst, die aus Achtung und Liebe für das menschliche Leben diesem Appell Folge leisten.

EMIR BEDIR - KHAN

- ACTION DE SOLIDARITE POUR LA SURVIE -
- DU PEUPLE KURDE -

Depuis la Perse Antique et l'époque des grands empires Aryens d'Orient, les Kurdes ont eu à subir maintes invasions : Arabes, Mongols, Turcomans, Turcs, mais ils ont su conserver, malgré toutes les épreuves de leur histoire, une communauté de langue, de coutumes et de traditions.

La première guerre mondiale voit le démantèlement de l'Empire Ottoman, et parmi toutes les minorités de cet empire qui aspirent à l'autonomie ou l'indépendance, figurent les Kurdes, peuple qui compte aujourd'hui douze millions d'individus.

Malgré les promesses des Alliés et les grandes déclarations de principe, les intrigues des puissances occidentales, et la violation des engagements pris par Mustapha Kémal envers les Kurdes de Turquie, vont ouvrir une ère de persécutions et de massacres.

Un nouvel état arabe est créé, l'Irak, où vivent actuellement près de deux millions de Kurdes, qui permet à l'Angleterre, à la Hollande, à la France, et aux Etats-Unis, de profiter de la quasi-totalité du pétrole, de Mossoul et de Kirkouk, richesse du sous-sol kurde.

L'égalité des droits, tant espérée à la fin de la guerre 1914-18, n'a jamais été accordée. Promesses toujours violées, soulèvements, persécutions, se sont succédés sur les territoires, turc, iranien et irakien. Les grandes puissances ont toujours refusé de se sentir concernées. Les redevances payées pour le pétrole, loin de contribuer à la prospérité du peuple kurde, vont au gouvernement irakien. Les appels lancés par les délégués kurdes aux grandes nations et à l'ONU, restent sans réponse.

Depuis 1961, au nord de l'IRAK, des Kurdes ont pris les armes. Les forces gouvernementales ont bombardé les villages, brûlé les récoltes. Les femmes, les enfants, les vieillards, se sont réfugiés en montagne. Ils ont faim, ils ont froid, ils attendent.

L'Angleterre, la Hollande, les Etats-Unis, et la France, continuent à recevoir le pétrole Kurde.

Ce 5 Janvier 1966.

Communauté de GULUSTAN,
3 Chemin de la Bergerie
STE GENEVIEVE-DES-BOIS
(Essonne)

- ACTION DE SOLIDARITE POUR LA SURVIE -
- DU PEUPLE KURDE -

Nous, Français, de tous bords et de tous partis et aussi sans parti,

- Conscients de notre responsabilité dans cette complicité op-primante entretenue par l'ignorance de la vérité.
- Conscients de cette injustice qu'est le refus de l'octroi des droits élémentaires d'un peuple à disposer de lui-même pour la sauvegarde de privilèges financiers et politiques,

Nous désirons REPARER une partie des torts dont nous nous sentons le poids sur la conscience.

Le peuple Kurde d'Irak par l'intermédiaire de la presse, s'est adressé à l'esprit de solidarité et de générosité de notre pays, en faveur de ses femmes et de ses enfants, rescapés des bombardements et dépourvus de l'indispensable, alors que les rigueurs de l'hiver deviennent impitoyables.

QUI A LU CET APPEL ?

QUI Y A REPONDU ?

Persuadés de notre implication involontaire dans cet état de choses, désireux de témoigner de toutes nos forces pour cette juste cause, nous décidons de nous engager dans une action de purification, d'information et de soutien. Action au cours de laquelle nous essayerons de rester fidèle aux principes de la Non-Violence.

C'est pourquoi nous prendrons un Jeûne limité, qui unira des femmes et des hommes de toutes tendances, afin de réfléchir ensemble sur les moyens à adopter pour :

- COLLECTER l'aide matérielle et financière qui serait adressée par la Croix-Rouge Française aux sinistrés du Kurdistan.
- RENDRE CONSCIENTS TOUS LES FRANCAIS, de leurs responsabilités.
- OBTENIR l'envoi sur les lieux d'une délégation de la CROIX-ROUGE INTERNATIONALE.

Par ce Jeûne, nous voulons OUVRIR LE DIALOGUE, avec les parties engagées, qu'elles soient kurdes, arabes, trusts pétroliers ou Grandes Puissances.

Il vous est possible de participer à cette ACTION DE SOLIDARITE :

- soit en envoyant votre aide à la Croix-Rouge Française,
21 Rue Français-Ier - PARIS.
- soit en vous mettant en relation avec la :

COMMUNAUTE DE GULUSTAN

3 Chemin de la Bergerie, STE GENEVIEVE-DES-BOIS - 91

GULUSTAN, ce 9 Janvier 1966.

COMITE. DE SOLIDARITE



A LA REVOLUTION KURDE .

Le "Comité de Solidarité à la Révolution Kurde" qui vient de se créer à Paris, et dont l'objectif principal est de faire connaître en France la révolution kurde afin de susciter et d'organiser un mouvement de solidarité morale et matérielle à la juste lutte du peuple kurde pour ses droits nationaux et démocratiques légitimes, pour l'autodétermination de la nation kurde, l'autonomie du Kurdistan irakien et le rétablissement de la démocratie en Irak, a l'honneur de vous adresser les documents suivants, avec l'expression de ses salutations amicales.

Le Comité de Solidarité à la Révolution Kurde

Adresse provisoire :

N.B. - Les documents ci-joints peuvent être librement reproduits. Le Comité se réjouira de leur impression dans diverses revues et de leur diffusion massive.

Le manifeste dont la traduction suit a été envoyé par les "Amis du peuple kurde dans les pays arabes" aux délégations des Etats arabes participant à la Conférence des Etats non-engagés, tenue au Caire en octobre 1964, au président et au comité directeur de la conférence, à la plupart des délégations participantes, aux ambassades des pays arabes et des grandes puissances à Beyrouth, aux grands journaux libanais et égyptiens, ainsi qu'aux agences de presse étrangères présentes au Liban. Ce manifeste, inspiré par les représentants autorisés des milieux nationalistes kurdes de Syrie et du Liban, peut être considéré comme l'expression fidèle de la pensée du Parti Démocratique du Kurdistan en Syrie. (Note n° 1).

Note n° 1 : Des extraits de ce manifeste ont paru dans plusieurs journaux libanais, et en particulier dans "Lissân al-Hâl", qui est un des rares journaux arabes à faire preuve de sympathie à l'égard des aspirations nationales kurdes, avec "Al-Akhhâr" et "An-Nidâ".

Les nationalistes kurdes n'ont, en effet, jamais négligé de faire entendre la voix du Kurdistan dans la plupart des conférences et congrès internationaux, soit par l'envoi de délégations, soit par l'envoi de messages écrits. Le nombre de mémorandums kurdes envoyés à une organisation comme celle des Nations Unies est particulièrement impressionnant. On doit d'autant plus souligner cette constance des nationalistes kurdes dans leur politique consistant à alerter l'opinion mondiale sur la tragédie de leur peuple qu'aucune suite n'est jamais donnée aux messages pathétiques dont les Kurdes bombardent les organisations internationales et les gouvernements des grandes puissances. La conférence du Caire ne pouvait que décevoir, une fois de plus, les espoirs kurdes puisque la politique des pays d'Afrique et d'Asie à l'égard de la question kurde est dictée par les considérations suivantes :

= La plupart des gouvernements des pays d'Afrique et d'Asie considèrent la question kurde comme une question intérieure à l'Irak alors qu'ils s'insurgent, à juste raison, contre les prétentions du Portugal de considérer la question angolaise comme une question portugaise intérieure et, jadis, contre la même attitude du gouvernement français à l'égard de la question algérienne.

= les gouvernements africains et asiatiques ignorent à peu près tout de la question kurde ou bien se contentent des sources d'information officielles du gouvernement irakien pour la considérer et s'en faire une opinion personnelle.

= la solidarité afro-asiatique, par suite d'une conception viciée de son contenu, a toujours joué dans le sens d'une solidarité pratique ou d'une complicité tacite avec le gouvernement irakien, et jamais dans le sens d'un appui moral ou matériel au peuple kurde

et aux organisations politiques autorisées de la révolution kurde (note 2). Autrement dit, en ce qui concerne la question kurde, à la conception originelle d'une solidarité afro-asiatique entre peuples, s'est substituée une solidarité pratique entre gouvernements.

soit
p. 76
= Les gouvernements africains et asiatiques ont tous tendance à considérer les mouvements nationalistes régionaux centrifuges qui peuvent subsister au sein de leurs Etats, même après la conquête de l'indépendance, comme des mouvements artificiels, sans fondements, sans contenu national et sans racines locales, comme des mouvements encouragés par l'impérialisme pour saper leur unité nationale.

= Aucun gouvernement d'Afrique et d'Asie ne considère les Kurdes comme un peuple (à l'exception des pays du bloc socialiste), ce qui impliquerait leur droit à l'autodétermination, reconnu à tous les peuples du monde, mais comme des "minorités" vivant respectivement en Turquie, Iran, Irak et Syrie qu'aucun lien de caractère national ne réunit entre elles.

= Certains Etats multi-nationaux participant à la conférence, notamment l'Inde, (pensant sans doute à la question du Cachemire) ont formellement demandé que le principe de l'autodétermination ne s'applique pas aux "minorités nationales" vivant à l'intérieur des Etats indépendants africains et asiatiques, mais seulement aux peuples non indépendants soumis à la domination directe de l'impérialisme occidental.

Ce faisant, les gouvernements afro-asiatiques ont voulu éviter que le principe de l'autodétermination, qui fut érigé en une sorte de dogme moral durant l'étape de la libération nationale, ne retourne contre eux sa prodigieuse force dynamique interne et serve en fin de compte, à justifier ou réclamer de larges autonomies culturelles, politiques ou administratives dans divers pays ou des solutions fédératives aux ~~divers~~ problèmes des Etats multinationaux. Ces ultimes conséquences du principe universellement admis de l'autodétermination des peuples ne pouvaient que rencontrer l'hostilité la plus décidée des gouvernements africains et asiatiques, puisque la tendance dominante dans les pays du Tiers Monde est la préférence de pouvoirs centralisés à caractère autoritaire ou personnel.

seul
Le peuple kurde continuera donc sa lutte héroïque et méconnue pour l'autodétermination, l'autonomie du Kurdistan irakien et le rétablissement de la démocratie dans tout l'Irak, privé de tout soutien moral, diplomatique ou militaire de la part des pays d'Afrique et d'Asie, qui devraient pourtant sympathiser avec sa révolution nationale et démocratique, étant donné qu'ils ont souffert autrefois des mêmes maux qu'endure aujourd'hui le peuple kurde : l'oppression nationale, la discrimination raciale, l'étouffement implacable de toutes les valeurs culturelles, la politique de force, de répression, de terreur et de génocide, face au silence

des organisations internationales, l'opportunisme des Etats socialistes et l'indifférence coupable de l'opinion occidentale.

Jean-Pierre VIENNOT

Beyrouth - Octobre 1964.

— Mémoire des "AMIS DU PEUPLE KURDE DANS LES PAYS ARABES"
à la Conférence des Etats non-engagés (Le Caire)

" Nous saluons votre troisième Congrès et lui souhaitons plein succès et réussite, afin qu'il mène à bien la tâche qui lui incombe au service de l'humanité, en cette étape de l'histoire du Monde, en lui évitant les maux des guerres locales et mondiales et en la faisant progresser vers une vie meilleure où régneront en maîtres l'esprit humaniste et les principes sublimes du droit et de la justice, principes pour lesquels les hommes ont combattu durant de nombreux siècles.

Pour atteindre ces objectifs, les Etats participants ont adopté les principes suivants :

- la coexistence pacifique,
- l'interdiction des armes atomiques et la diminution des armements,
- la lutte contre le colonialisme sous toutes ses formes,
- la lutte contre la discrimination raciale,
- le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Tout homme soucieux de la vie, du progrès et de l'épanouissement de l'humanité ne peut qu'appuyer avec chaleur ces nobles objectifs et désirer sincèrement que tous les Etats du monde y croient et les adoptent, travaillent à leur réalisation, effectivement et sérieusement, et avant tout les Etats participants à cette conférence.

Pour que ces Etats soient sincères dans leur foi en ces objectifs et leur résolution à participer efficacement à leur mise en application, ils doivent en tout premier lieu respecter et appliquer eux-mêmes les principes de base relatifs aux Droits de l'Homme ainsi que les pactes et textes juridiques sur lesquels reposent les organisations internationales.

Mais une des causes de notre profonde affliction, c'est de voir certains des Etats participant à cette conférence, ignorer et même nier les plus simples de ces principes et les fouler grossièrement aux pieds. En ce qui concerne la situation au Moyen Orient et la conception que l'on y rencontre des droits de l'homme, des droits et du respect des peuples, de la coexistence fraternelle entre les différents éléments nationaux et les différents nationalismes, notre conscience nous pousse avec douleur à attirer l'attention de la conférence sur la réalité de ce qui se passe à l'intérieur de certains Etats participants. Nous demandons à la

conférence de se préoccuper de cette question lors des discussions et de prendre des mesures positives à ce sujet, tout en soulignant aux Etats intéressés la nécessité impérieuse d'une politique intérieure conforme à ces principes et à ces pactes, dans les textes et dans les faits.

Nous espérons que vous nous permettrez de vous exposer la réalité de la situation générale en Irak et en Syrie, et plus particulièrement la situation du peuple kurde dans ces deux pays; il y a, en effet, d'une manière générale, dans ces deux pays, une absence totale de libertés démocratiques, une ignorance scandaleuse des droits de l'homme, une insurrection contre la souveraineté de la loi, un gouvernement militaire, tyrannique et personnel, qui fonctionne au gré des humeurs et des tendances dictatoriales de ceux qui se sont emparés du pouvoir.

En ce qui concerne la situation du peuple kurde :

-1/ Après une guerre qui a duré trois années et a mis en évidence la réalité du génocide perpétré contre le peuple kurde d'Irak, un cessez-le-feu a été conclu il y a huit mois, intervenu après des promesses du gouvernement irakien de répondre favorablement aux revendications nationales légitimes des kurdes dans le cadre de la République irakienne et d'améliorer la situation. Mais nous constatons, en fait, que le gouvernement irakien n'a pas tenu ses promesses en ce qui concerne les points fondamentaux sur lesquels les deux parties se sont mises d'accord pour arrêter les combats et qui sont :

- la reconnaissance et la mise sur pied d'une sorte de pouvoir ou d'administration autonome pour les Kurdes du Kurdistan irakien ;

- la libération des personnes condamnées pour des motifs politiques ;

- le retour des fonctionnaires civils et militaires kurdes à leurs fonctions ;

- la reconstruction des régions détruites par suite des opérations militaires menées par le gouvernement (bombardements, destructions, incendies, sabotages, mesures de représailles et de dispersion), reconstruction qui exige des actes concrets, et non seulement des paroles comme le font les instruments d'information du gouvernement ;

- l'indemnisation des personnes qui ont subi des dommages, dans leurs biens et leurs vies, du fait des opérations militaires;

- l'octroi des libertés politiques, civiles et culturelles aux Kurdes et leur égalité effective dans les droits et les devoirs avec les autres habitants de la République irakienne.

En outre, les autorités irakiennes ont laissé toutes les questions en suspens sans solution, et le peuple kurde dans une situation d'angoisse et d'instabilité, le menaçant de temps à autre d'avoir recours à nouveau à la force pour le contraindre à renoncer à ses revendications nationales et à ses droits naturels. De ce fait, la situation n'a pas cessé d'être tendue. Comme le

peuple kurde n'a pas déposé les armes et qu'il est résolu à poursuivre son combat et à progresser vers ses justes objectifs, quel qu'en soit le prix, la situation est très grave et menace de faire explosion, explosion qui aura pour conséquence de faire verser à nouveau le sang innocent des deux peuples frères kurde et arabe, de menacer la paix au Moyen Orient, et cela par suite de la complexité et des ramifications de la question kurde et du grand nombre d'Etats de cette région du monde qui y sont impliqués.

-2/ En ce qui concerne la situation d'un demi-million de Kurdes en Syrie :

La politique des gouvernants actuels est fondée sur le principe odieux du chauvinisme racial, qui vise à dissoudre et à faire disparaître le nationalisme kurde par l'emploi arbitraire de la force et par l'adoption d'une politique de représailles collectives, de dispersion et d'extermination, menée sans aucune pitié contre les concitoyens kurdes.

Le parti au pouvoir, après avoir envoyé en Irak la brigade syrienne du Yarmouk, pour participer effectivement à la guerre sanglante contre les Kurdes et aux opérations de génocide et de destruction, après le retour de cette armée ramenant avec elle l'amertume de l'échec et de la défaite, s'est mis à déverser sa rancœur contre les Kurdes loyaux de Syrie en adoptant les mesures impitoyables suivantes :

- négation de l'existence d'un peuple kurde ou de concitoyens kurdes en Syrie. Accusation de criminel et torture de quiconque prétend être kurde ;
- poursuite et persécution de quiconque lit ou conserve des imprimés et publications kurdes, quelle qu'en soit la nature ;
- incarcération et torture de quiconque écoute une émission kurde de quelque pays que ce soit, même si les programmes de ces émissions consistent en musique, chansons ou causeries scientifiques ;
- éloignement des fonctionnaires, employés et travailleurs kurdes de toutes les administrations et organisations civiles et militaires de l'Etat ;
- refus d'octroyer des cartes d'identité syriennes à plus de 100 000 Kurdes habitant la "Djézireh", pourtant Syriens depuis de nombreuses générations ;
- application d'un plan diabolique consistant à retirer la nationalité syrienne aux Kurdes habitant le Nord de la Syrie et à les considérer comme étrangers, pour les priver de leurs droits à la terre, à la réforme agraire, au travail, à l'enseignement, aux emplois de fonctionnaires et autres droits civils et politiques ;
- confiscation légale des terres appartenant aux concitoyens kurdes et distribution de ces terres aux Arabes et aux Bédouins ; fixation de ces derniers dans les régions kurdes.

Il ne nous est pas possible non plus d'ignorer la situation de mépris dans laquelle vivent 8 millions de Kurdes en Turquie, dont l'existence même est niée par les autorités officielles qui persécutent tout Kurde pour le simple fait qu'il parle la

langue kurde ou réclame un droit culturel que'conque pour son peuple. Parmi les exemples qui montrent clairement la réalité de la politique turque envers les Kurdes, nous prendrons cet événement qui a eu lieu, il y a deux ans, devant la municipalité de la ville kurde de Diyarbékir : le Président de la République, Djamel Gursel, y prononçait un discours et, au cours de son exposé, il en vint à parler des régions kurdes, qui sont appelées officiellement les "régions orientales". Il déclara : "Les habitants de ce pays sont des Turcs et uniquement des Turcs ! il n'y a pas de place dans ce pays pour celui qui prétend le contraire ! Concitoyens, vous devez crecher au visage de celui qui prétend être Kurde !" Nous ne voulons en dire davantage car cet exemple, à lui seul, donne une claire idée de ce que supportent les Kurdes en Turquie en fait d'oppression et de violente discrimination raciale.

En ce qui concerne l'Iran, les 5 millions de Kurdes habitant ce pays ne peuvent exercer leurs droits nationaux et culturels et leurs régions n'ont pas cessé d'être complètement ignorées et délaissées par les autorités gouvernementales.

De tout cela ressort avec évidence la réalité des épreuves endurées par le peuple kurde, par suite de la politique de discrimination raciale adoptée par ces Etats depuis très longtemps, politique qui peut être considérée comme une violation des pactes internationaux et des principes qui ont été au centre des préoccupations de votre conférence et que vous travaillez à appliquer, pour sauvegarder la paix mondiale et la fraternité entre les peuples et leur permettre d'évoluer vers le progrès, le bien-être et l'épanouissement.

Nous espérons que votre conférence étudiera et discutera notre memorandum et prendra les décisions qu'elle jugera bonnes à propos des questions que nous vous avons exposées précédemment.

Pour terminer, veuillez agréer nos plus respectueuses salutations et les voeux que nous formulons pour le succès de votre noble conférence."

" Les Amis du Peuple Kurde dans les Pays Arabes "

Beyrouth, 3 octobre 1964.

-(Traduit de l'arabe par Jean-Pierre VIENNOT-)

(Note n° 2) : Le 16 septembre 1963, alors que la guerre faisait rage au Kurdistan irakien, la Mongolie extérieure retirait sa demande d'inscription de la question kurde à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée générale de l'O.N.U. par "solidarité afro-asiatique" (sic!)

